MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 38 (1939), p. 141-179

André Bataille

Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

QUELQUES GRAFFITES GRECS
DE LA MONTAGNE THÉBAINE

PAR

A. BATAILLE.

Ces graffites ont été relevés en février 1938, MM. Bruyère et Černý avaient eu l'obligeance de me signaler certains d'entre eux. En me rendant aux endroits désignés, j'ai parcouru la plupart des *ouadi* et des cirques qui séparent la Vallée des Reines de Deir el Bahari. Je n'ai pas eu le loisir de visiter d'autres sites où l'on peut espérer faire bonne chasse : la Vallée des Rois [1], la Vallée des Singes [2], le *Tak ez Zeïd,* etc. D'autre part, j'ai écarté les textes contenant des formules chrétiennes.

Au demeurant le butin est assez maigre. Quelque soixante-dix textes, pour une région qui a certainement été beaucoup battue par les indigènes et par les touristes, et cela en sept ou huit siècles [3], c'est peu de chose [4].

Évidemment il a dû m'en échapper. Mais les hellénistes qui ont parcouru la Montagne de Thèbes n'en ont guère remarqué non plus. Autant que je sache, on n'a encore publié que trois graffites grecs provenant du *guébel.*

[1] J. Baillet, qui a lu avec tant de patience et d'habileté les graffites des Syringes (*Inscr. Gr. et Lat. des Tomb. des Rois....., Mém. de l'Inst. fr. du Caire,* t. XLII, 1926) n'a rien publié sur les rochers de la Vallée.

[2] C'est ainsi que dans cette vallée, pourtant éloignée du centre de la nécropole, le Dr Černý a noté la signature d'un certain Πλῆνις Ψενχώνσιος.

[3] Certains de nos graffites sont nettement ptolémaïques (1, 15, 16, 26, 34, 35, 60, 70). Dans les plus tardifs la forme des lettres fait penser au IVe ou au Ve siècle (14, 31, 68, 69).

[4] Les graffites démotiques et arabes ne paraissent pas très abondants non plus. Ce sont les hiératiques et les coptes qui l'emportent de beaucoup. La raison en est que le *guébel* fut un lieu de séjour permanent pendant le Nouvel Empire et à l'époque chrétienne. Pour la première période voir plus loin p. 152 ; quant à la seconde il suffit de se rappeler les anachorètes de la Thébaïde.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

M. Jouguet a fait connaître le premier[1]. W. Spiegelberg a copié les deux autres[2]. Comme je n'ai pas rencontré ces derniers[3], j'avance, sous toutes réserves, que ceux qu'on va lire sont inédits. Tous ces textes ont été gravés à la pointe, sans doute à l'aide de bouts de silex. Ce n'est pas que les inscriptions peintes à l'ocre manquent dans la Montagne, mais je n'en ai pas aperçu qui fussent en grec.

Avant d'entrer dans le cirque étroit qui forme le fond de la Vallée des Reines, on aperçoit, vers le Sud, une forte pente d'éboulis, dominée par une grande paroi verticale. A mi-chemin de la pente, cette paroi change brusquement de direction vers la gauche. Sur le mur ainsi formé, à six pas à droite d'un petit puits de sondage, une saillie du roc, toute blanche, porte 1 et 2.

1

Hauteur[4] : 0 m. 82, dimensions[5] : 0 m. 165 × 0 m. 05. Gravure assez profonde et assez large. Il n'y a aucune sorte de patine[6] : le graffite est tout blanc comme la pierre elle-même. Pl. XVII.

Σαραπίων
τυχών.

On peut à la rigueur traduire τυχών par « s'étant trouvé là », mais on attendrait ensuite ἐνθάδε ou ὧδε. D'autre part, Τύχων est attesté en tant que

[1] *Mélanges Glotz*, t. II, p. 493 à 500 et *BIFAO*, t. XXXVIII (1938), p. 113 à 121. Nous désignerons par la suite ce texte par *Graffite Jouguet.*

[2] *Äg. u. and. Graf. aus der Theban. Necropol.*, nos 477 et 874. H. Carter dans son article du *Journ. of Eg. Arch.*, t. IV, p. 107 et suiv. ne signale que des graffites hiératiques et coptes.

[3] Il était difficile de les retrouver, les indications topographiques étant à peu près inexistantes dans l'ouvrage de Spiegelberg. En tout cas, aucun de ses deux fac-similés ne correspond à l'un des miens.

[4] Les hauteurs indiquées sont prises, sauf indications contraires, entre le niveau du sol actuel et le plus haut trait du texte.

[5] La largeur, puis la hauteur.

[6] La patine n'est indiquée, ici et dans la suite, que pour faciliter les recherches. Elle ne peut guère servir à dater les inscriptions. Voir *BIFAO*, t. XXXVIII, p. 114 et ici même p. 148.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

nom propre, et nous avons peut-être ici le patronyme de Sarapiôn ou nominatif ou le nom d'un de ses compagnons. A en juger par l'écriture, le graffite peut remonter à l'époque ptolémaïque. Au-dessus du texte, on distingue un grand *ν*, puis des lettres isolées : *η*, *ν*, *ι*, *ρ́*, *ς*. Au-dessous, un *α* en trois traits.

2

Hauteur : 1 m. 15, dimensions : 0 m. 107 × 0 m. 036. La gravure est irrégulière et assez épaisse par endroits. La patine est inexistante, comme pour 1. Pl. XVII.

Ἀπολλώ-
νιος.

On ne peut affirmer évidemment qu'il s'agit du même Apollônios qu'au n° 55.

Sur la falaise qui borde au Sud la Vallée des Reines, au-dessus et à droite de la tombe n° 55, se trouve un grand mur rocheux, longé par une sorte de terrasse. A peu près au milieu de cette paroi, en travers d'un graffite hiératique et à droite d'un grand graffite arabe, on lit le n° 3.

3

Hauteur : 1 m. 37, dimensions : 0 m. 114 × 0 m. 027. La gravure, assez profonde et assez fine, est fortement patinée. Pl. XVII.

Μοχορ
Μονχορῆς.

Le nom de Μονχορῆς est connu à l'époque romaine. Voir *P. Leipzig*, I, 92, 5. C'est sans doute lui qu'il faut lire dans un ostracon de Strasbourg (Viereck, *O. Str.*, 240, 2) qui vient précisément de Thèbes. Plusieurs personnages de ce nom ont signé dans les Syringes. Voir Baillet, n° 884 (la main rappelle assez celle de notre graffite), 1597, et peut-être 1054 *b*. Quant à Μοχορ, il ne faut y voir qu'un mauvais départ de la seconde ligne.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans le flanc Nord de la Vallée des Reines, à l'Ouest des ruines du deir copte, s'ouvre un *ouadi,* à qui l'on a donné le nom de « Vallée de la Corde ». Une cinquantaine de mètres après son origine, l'*ouadi* se trouve barré par une petite muraille naturelle en calcaire poli par l'érosion. Sept pas avant d'arriver à ce barrage, à droite, sur une paroi lisse, on distingue 4 et 5, parmi des traces de lettres et de dessins géométriques.

4

Hauteur : o m. 87, dimensions : o m. o85 × o m. o56. Gravure légère et assez large; forte patine. Pl. XVII.

Πληνι
Πρωμε..

Dans la première ligne, on reconnaît facilement Πλῆνι⟨ς⟩. C'est peut-être encore un nom propre qui se dissimule à la seconde; mais je ne vois pas lequel. Le signe qui suit l'ε peut être aussi bien un ι avec ligature, un ς inverse ou le départ d'un ν.

5

Au-dessous de 4. Hauteur : o m. 72, dimensions : o m. o73 × o m. o33. La gravure est sensiblement la même que pour le précédent. Pl. XVII.

Πλη

Sans doute encore Πλῆ⟨νις⟩. Un graffite est rarement isolé. L'inscription d'un individu attire celle d'un autre[1]. Mais à part cela le même graveur signe souvent plusieurs fois. S'il a du temps et de l'espace il répète son nom autant de fois qu'il en a le courage, sans chercher de formule nouvelle soit qu'il manque d'imagination, soit qu'en fait d'écriture, comme de nos jours beaucoup de paysans Égyptiens, il ne sache que tracer son nom. Et puis les barbouilleurs de pierre obéissent à un besoin naïf de passer à la postérité.

[1] Cf. *BIFAO,* t. XXXVIII, p. 118.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Quelques-uns l'avouent nettement, en joignant à leur proscynème *εἰς ἀεί, εἰς τὸν ἅπαντα χρόνον*. Leur désir sera d'autant mieux réalisé qu'ils auront signé plus souvent et dans des endroits plus éloignés les uns des autres.

A droite du barrage dont nous avons parlé plus haut, la pente est très forte et le sol antique s'est éboulé. Si l'on grimpe cette pente sur une dizaine de mètres, on découvre 6.

6

Au-dessous, la paroi est ornée de deux têtes d'hommes grossièrement gravées, dont l'une est barbue, et, en bas et à droite, d'un dessin géométrique, très fréquent dans le *guébel,* et formé de quatre rangs de quatre rectangles chacun.

Hauteur : 2 m. 05, dimensions : 0 m. 37 × 0 m. 124. La gravure est peu profonde et inégale, parfois assez large. La patine est très claire. Pl. XVII.

Τὸ ϖροσκύνημα τοῦ ἁγίου τόπου
καὶ τοῦ γράψα(ν)τος ϖαρὰ
ϖᾶσει τοῖς Θεοῖς Φιλόσοφος

Lire ϖᾶσι τοῖς Θεοῖς.

1. *τοῦ ἁγίου τόπου.* — Comment faut-il entendre *τόπος*? Au sens étroit de l'endroit précis où nous sommes[1]? Je ne le crois pas. On ne distingue aux environs immédiats aucune trace de sanctuaire même rudimentaire, et j'imagine que si le cirque minuscule, formé par le barrage et les murs rocheux qui le flanquent, avait contenu un lieu de culte, les proscynèmes auraient été plus nombreux. Le « Saint Lieu » c'est, très probablement, la Montagne de Thèbes tout entière. Le *Graffite Jouguet* la qualifie de « Pierre Sainte », *ἱερὰ ϖέτρα*, et l'on trouvera à la page 497 des *Mélanges Glotz* les références égyptologiques qui établissent que la divinisation de la Cime Thébaine remonte au Nouvel Empire. Quant aux dieux, dont notre homme ne veut oublier aucun, on ne sait trop qui ce pouvait être à cette époque : les

[1] C'est ainsi que semble l'entendre un chrétien qui a signé dans le tombeau de Ramsès IV (Baillet, n° 522), parce que dans ce tombeau il s'était peut-être installé une laure.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Rois sans doute qui, depuis Aménophis I, avaient fait creuser leur tombe dans la montagne et dont le souvenir restait vivace, puisqu'on visitait les Syringes. La construction τὸ προσκύνημα τοῦ τόπου καὶ τοῦ γράψαντος paraît bizarre, mais on pouvait l'attendre puisqu'on trouve à la fois[1] τὸ προσκύνημά τινος θεοῦ et τὸ προσκύνημα τοῦ δεῖνος à côté de l'expression plus logique τὸ προσκύνημα τοῦ δεῖνος παρά τινι θεῷ.

3. Φιλόσοφος, qui est attesté comme nom propre par le *Namenbuch* de Preisigke, désigne sans doute l'auteur du graffite. On l'attendrait évidemment plus tôt, c'est-à-dire après τοῦ γράψαντος, mais cela ne doit pas nous arrêter. Les graveurs de pierre ne peuvent pas corriger leurs textes, et ils rédigent au fur et à mesure que les idées leur viennent; l'ordre qu'ils suivent est parfois incohérent. On sent très bien que Philosophos s'est aperçu en relisant son texte qu'il avait oublié son nom, c'est-à-dire l'essentiel. Il a repris son poinçon ou son silex, et cette reprise est très bien marquée par le fait que les caractères n'appartiennent pas au même « coup de main » que les mots précédents : ils sont plus petits, plus serrés et d'une gravure plus inégale.

Plusieurs siècles après le passage de Philosophos, un chrétien a voulu exorciser cette prière païenne[2]. Il a gravé discrètement, en petits caractères, le symbole bien connu χμγ[3].

La « Vallée de la Corde » aboutit à deux petits cirques séparés par un gros talus d'éboulis. Le cirque de gauche est dominé par deux promontoires jumeaux. Sur le flanc Est de celui du Sud, on lit 7 et 8.

7

Hauteur : 1 m. 90, dimensions : 0 m. 143 × 0 m. 032. Gravure assez profonde et assez large; patine claire. Pl. XVII.

Αὐρήλιος

[1] Cf. 71.

[2] Voir *B I F A O*, t. XXXVIII, p. 120-121.

[3] On sait que la valeur exacte de ce symbole est encore mystérieuse. Voir Perdrizet, *Rev. Ét. Gr.*, XVII (1904), p. 357; Ghedini, *Lettere Cristiane*, p. 284; et la précision intéressante apportée par Mlle G. Rouillard, *Mélanges Maspero*, II, p. 181.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le graffite est sans doute postérieur à la *Constitution Antonine* de 212 Il est surmonté d'un signe en forme de croix. Cf. le suivant.

8

Au-dessus et à droite de 7, sous un graffite démotique qui paraît être de la même main. Hauteur : 2 m. 02, dimensions : 0 m. 097 × 0 m. 012. La gravure et la patine sont les mêmes que pour 7. Pl. XVII.

Αὐρήλιος

Cf. 7 qui a probablement le même auteur au moins à en juger par l'écriture. Comparez dans chaque texte l'α bouclé, l'η et le *s*.

Des deux petits cirques signalés plus haut, celui de l'Est est formé de hautes parois coupées de failles verticales. L'une de ces failles retient encore pendants les tronçons d'une corde abandonnée par des fouilleurs clandestins, d'où le nom de la vallée. A gauche de la corde, le sol s'élève rapidement vers un couloir étroit et très court. Avant de grimper vers ce couloir, à gauche, sur un morceau de roc légèrement penché vers le sol, on lit 9.

9

Hauteur : 1 m. 75, dimensions : 0 m. 158 × 0 m. 087. Gravure légère et large; patine claire. Pl. XVII.

Ηερμᾶς

Je ne vois que deux façons d'expliquer cette inscription énigmatique : ou bien supposer une faute d'iotacisme et lire Ἑρμᾶς, comme dans *B. G. U.*, I, 91, 18; ou bien considérer l'H comme un signe d'aspiration. Ces mélanges d'alphabets ne sont pas rares dans les graffites. Cf. Baillet, n° 734 : ηισ[τό]ρησεν; 846 : Ηορτήσιος; et les *Inscriptiones parietariæ Pompeianæ* (Berlin, 1871), index XVI, 6, p. 264. Cf. 54, où il y a peut-être encore une trace d'alphabet latin. D'ailleurs, le ρ n'est pas parfaitement sûr.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

10

Sur la paroi de gauche du petit couloir signalé plus haut. Cette paroi est toute la journée à l'ombre. Hauteur : 1 m. 37, dimensions : 0 m. 228 × 0 m. 175. Gravure très légère et très fine, assez fortement patinée. Pl. XVII.

Τὸ προσκύνημα
Πατώτης Ἐπωνύχου
καὶ φαρ' αὐτοῦ ἐπ. . .
καὶ Ψενκῖμβις Λέων
το. . συχ.[.] ἐπ' ἀγαθῶι
καὶ Καλ[ασ]ῖρ[ι]s.

Le graffite se laisse très mal démêler d'une inscription hiératique qui se trouve par-dessous et dont la gravure a les mêmes caractères. En calquant, il m'a fallu choisir dans cet amas de rayures, et le fac-similé représente plutôt un minimum de traits à peu près certains. La main n'est peut-être pas la même partout. Les lectures ne sont probables qu'aux deux premières lignes. Le nom de Πατώτης est connu à Thèbes[1]. Celui de Ψενκῖμβις n'est pas encore attesté.

11

Au-dessus de 10. La pierre porte des signes et des dessins de toute sorte, dont le sens m'échappe. Hauteur : 1 m. 70, dimensions : 0 m. 353 × 0 m. 065. Gravure très légère et très fine, surtout vers la fin. La patine, forte au début, devient très claire pour le dernier mot. Pl. XVII.

Τὸ προσκύ(νη)μα Πλῆνις νεώτερος.

Une irrégularité de la pierre a forcé Plênis à écarter le dernier mot du reste. Les Plênis étaient nombreux à Thèbes. Voir ici même 4 et 5, 11, 14,

[1] Wilcken, *Ostr.*, 389, 1.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

19 (Πλητνῶς), 39. Un Πλῆνις a rédigé une partie du *Graffite Jouguet*. Deux personnages ont signé Πλῆνις *νεώτερος* dans les Syringes (Baillet, nos 1527 et 1650). Voir encore Baillet, n° 1236 et Spiegelberg, n° 874.

12

A gauche de 10, sur un petit fragment lisse de la paroi. Hauteur : 1 m. 40, dimensions : 0 m. 11 × 0 m. 038. Gravure légère, assez large; patine assez forte. Pl. XVII.

Πλοῦς
ἐπ' ἀ⟨γαθῷ⟩?

Le π initial de la première ligne n'est pas sûr; pourtant je ne crois pas à un ο à cause de la barre horizontale du haut qui est bien droite et des deux hastes verticales qui la dépassent. La seconde ligne est très douteuse. D'ailleurs, le graffite est incomplet.

13

Au-dessous de 12. Hauteur : 1 m. 31, dimensions : 0 m. 069 × 0 m. 021. La gravure et la patine sont les mêmes que pour 12. Pl. XVII.

Πάδρος

Si c'est un nom propre, il est nouveau. Les deuxième et troisième lettres sont très douteuses. Le trait inférieur de ce que je prends pour un δ n'est peut-être qu'une rayure accidentelle.

Contre la paroi qui fait face à celle où nous avons lu 10 à 13, un peu plus bas, vers la corde, le roc forme deux petits pilastres naturels, qui représentent peut-être le niveau du sol antique[1], et sur lesquels il faut monter pour examiner 14.

[1] Voir la hauteur actuelle de 15.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

14

Hauteur : 1 m. 05 au-dessus du pilastre de droite, dimensions : 0 m. 533 × 0 m. 164. Gravure assez profonde mais fine; la patine est forte. Pl. XVII.

En haut du tout, en grandes lettres, on lit Πληις, c'est-à-dire, je crois, Πλῆ⟨ν⟩ις. Notre scribe, trompé par la forme de l'η, dont le trait médian retombe légèrement vers la droite, avait cru avoir tracé son ν. Au-dessous et à gauche, on distingue Κάτου, puis Βάκχη, tous deux connus du *Namenbuch* et que nous relirons au n° 17. Au-dessous encore une ligne de lettres dans l'ordre alphabétique habituel, à deux exceptions près : l'ι figure deux fois, après le ζ et à sa place normale, et le θ précède l'η. Le ζ est fait à l'envers : ϟ, et le ξ a la forme d'un s épigraphique : ϵ. Le graveur a recommencé à tracer l'alphabet, mais d'une façon plus recherchée, en prenant alternativement une lettre au début et une lettre à la fin de la série. D'ailleurs, il se trompe plusieurs fois au cours de l'opération. On devrait avoir :

αωβψγχδφευζτηsθριπκολξμν.

et il a écrit :

αωβχγψδφευζτιsθρηπιοκξλνμ.

Il est clair que, pour réaliser cette fantaisie, il a utilisé la série précédente puisqu'il en a reproduit les erreurs, en y ajoutant d'ailleurs l'interversion de χ et de ψ et celle de μ et de ν. Le ζ est toujours à l'envers et le ξ s'est arrondi, ce qui le fait ressembler à un S latin. Il n'y a pas de lacune entre le s et le θ : c'est la saillie d'un petit rognon de silex qui a causé le décalage entre les deux lettres.

Notre homme ne se jugeait pas encore satisfait, car, à trois reprises, il a essayé de recommencer de nouveaux alphabets, dans l'ordre normal cette fois. L'un de ces essais figure sur le fac-similé; j'ai négligé de calquer les deux autres : quelques centimètres en haut et à droite de ce texte-ci, entre deux traits horizontaux écartés au plus de 2 cm., il a tracé αβγδ, et plus loin, en bas et à droite de la corde, αβγδεζη.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il faut évidemment réserver l'hypothèse d'une valeur magique attachée à ces fantaisies alphabétiques[1]. Mais, y a-t-il là autre chose qu'un pur amusement? Ces combinaisons de lettres, les Grecs d'Égypte les apprenaient à l'école. On les obligeait par exemple à se rappeler l'alphabet dans l'ordre inverse du sens normal[2]. L'auteur de notre graffite, en se reposant à l'ombre, au cours d'une promenade dans la montagne, a voulu peut-être étaler son savoir devant un compagnon ἀγράμματος, ou même lui donner quelques notions de lecture. Enfin, quand nos gens avaient du temps et pas d'idées, que tout souvenir scolaire les avait quittés et qu'ils ne se rappelaient même plus ces sentences de Ménandre, de Diogène ou d'autres, sur lesquelles, étant petits, ils avaient peiné[3], il ne leur restait plus que deux solutions : graver leur nom à satiété[4], ou graver l'alphabet.

L'écriture de ce graffite, haute et maigre, avec ses α à panse tombante, me paraît assez tardive : IVe ou même Ve siècle, mais ce n'est qu'une simple impression. Le support des inscriptions de ce genre n'a pas assez de souplesse pour que leur paléographie évolue beaucoup. La capitale anguleuse reste la base de l'écriture à toutes les époques. Les ligatures sont très rares[5]. Les lettres arrondies sont presque toujours gauchement tournées. D'autre part, on manque de points de comparaison parce que le nombre des graffites datés avec précision, et dont on possède des fac-similés exacts, et très petit[6].

15

A droite de 14. La hauteur au-dessus du sol actuel est de 2 m. 07, dimensions : 0 m. 243 × 0 m. 115. La gravure est en général assez profonde et

[1] Voir Dornseiff, *Alphabet in Magie u. Religion.* Voir encore C. Préaux, *Chron. d'Ég.*, X (1935), p. 361 et suiv.

[2] Voir la conférence si vivante de P. Collart, *A l'école avec les petits Grecs d'Égypte, Chron. d'Ég.*, XI (1936), p. 497 et suiv. Nous attendons avec impatience le catalogue des textes scolaires, que le même savant nous a promis; on en trouvera un très commode abrégé dans son article des *Mélanges Desrousseaux, Les papyrus scolaires*, p. 69 à 80. La première section (nos 1 à 24) est relative à la question qui nous occupe ici.

[3] Voir le catalogue de Collart, nos 73 à 86 et pour une sentence dans un graffite le *Graffite Jouguet.*

[4] Voir plus haut p. 142.

[5] Voir 45.

[6] Perdrizet et Lefebvre n'osent pas non plus dater avec précision (*Gr. d'Abydos*, p. VIII).

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

assez large. Les traits sont souvent doublés et le fac-similé de la planche XVII ne reproduit qu'en partie les repentirs du graveur. Forte patine.

Τὸ προσκύνημα
Φθομώνθης
Ὡρπαῦρις
πτερωφώρος.

3. *Ὡρπαῦρις.* — Ce nom curieux (Horus fils d'Horus) est inédit à ma connaissance. Sa lecture est sûre puisque le même texte se trouve exactement reproduit deux autres fois, aux nos 16 et 26.

4. *πτερωφώρος.* — *Lire πτεροφόρος.* C'est pour éviter un rognon de silex que le scribe a écarté ainsi le *ρ* de l'*ε*. Sur la catégorie de prêtres qu'on appelait « ptérophores », voir W. Otto, *Priester und Tempel*. . ., I, p. 87 et 88. Sous le Nouvel Empire, les membres des corporations religieuses, avant de remplir leurs fonctions de prêtres (*w'b*), étaient astreints à des retraites purificatrices dans la montagne[1], et ils ont laissé d'abondants graffites hiératiques qu'ont relevés W. Spiegelberg et J. Černý. Jusqu'ici aucun texte ne permet de croire que Phthomônthès ait été conduit par un devoir analogue dans la Vallée de la Corde. D'ailleurs, une telle coutume aurait donné lieu à d'autres graffites du même genre. Notre homme est venu là en simple promeneur et c'est la vanité qui l'a conduit à graver son titre avec autant de persévérance. Il est regrettable qu'il ait négligé de nous apprendre le nom du dieu qu'il servait. Au-dessous et à droite du numéro suivant, qui a le même Phthomônthès pour auteur, on distingue deux figures de crocodiles, coiffés de l'*atef*, c'est-à-dire des images du dieu Sobek. Je ne crois pas cependant qu'elles soient en rapport avec nos graffites. Les représentations de ce dieu sont abondantes dans la Montagne Thébaine, et elles remontent avec évidence à l'époque pharaonique.

Je daterais volontiers les trois textes (15, 16 et 26) du second ou du premier siècle avant notre ère.

Un autre *Φθομώνθης* a signé dans la montagne (47). Il me paraît plus tardif.

[1] Voir B. Bruyère, *Mert-Seger à Deir el Médineh* (*Mém. IFAO*, t. LVIII, p. 232).

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Si l'on continue à suivre vers l'Est la paroi qui ferme le cirque, on parvient tout de suite à d'énormes blocs, dont quelques-uns s'éboulèrent avant le Nouvel Empire, à en juger par les graffites hiératiques qui les couvrent sur toutes leurs faces. A cet endroit, la montagne développe une vaste surface plane, surmontée d'une sorte d'arche naturelle formant arcature aveugle. Le pied du *guébel* a été fouillé assez profondément et, sauf pour 16, qui se trouve tout à fait à gauche, et où le sol antique existe encore, je n'ai pu parvenir aux graffites qu'à l'aide d'une échelle que M. Bruyère m'avait obligeamment fait installer.

16

Hauteur : 1 m. 25, dimensions : 0 m. 255 × 0 m. 112. Gravure légère et assez fine; patine assez foncée. Pl. XVII.

Τὸ προσκύνημα
Φθομώνθης
Ὡραῦρις
πτεροφώρος

Lire πτεροφόρος. Cf. 15 et 26.

17

A 1 m. 80 à droite de 16. Hauteur : 1 m. 15 environ au-dessus des traces du sol antique, dimensions : 0 m. 111 × 0 m. 117. Gravure légère et large. La patine est inégale : certains traits sont presque blancs parce qu'ils sont recouverts d'un enduit qui suinte de la pierre. Pl. XVII.

Βάκχη
Κάτου
Ὡρίων

Cf. 14.

Les trois textes qui suivent se lisent au-dessous l'un de l'autre, à 0 m. 30 à droite de 17. La gravure, légère, fine, assez fortement patinée, est la même

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

pour les trois, et il est possible qu'ils aient été tracés le même jour par des compagnons de promenade. Je les ai séparés, parce que les mains me semblent différentes les unes des autres. Les hauteurs données ont été prises au-dessus des traces du sol antique. Je daterais volontiers du IIe ou du IIIe siècle.

18

Hauteur : 1 m. 20 environ, dimensions : 0 m. 085 × 0 m. 047. Pl. XVII.

Σ̣ἰῶς Ἐλίας
Νωναχῆς
Παμώνθης

Pour Σἰῶς voir *O. Strasb.* 558, II, 4. Ἐλίας est pour Εἰλίας, Ἡλίας ou Αἰλίας, à moins que les deux noms n'en fassent qu'un.

Le *Namenbuch* ne connaît que Νόνας ou Νόνος et Ἀχῆς.

19

Immédiatement au-dessous de 18. Hauteur : 1 m. 15 environ, dimensions : 0 m. 068 × 0 m. 044. Pl. XVII.

Παχοῦμις
Ὡρίων
Πληϊνῶς
Ελωηκ.

(Je ne peux lire la dernière ligne).

20

Immédiatement au-dessous de 19. Hauteur : 1 m. 10 environ, dimensions : 0 m. 113 × 0 m. 052. Pl. XVII.

Παθυμοῦδις
κὲ ϖαντα-
σ.θνη.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Je n'ai jamais rencontré le premier nom. La lecture me paraît vraisemblable : cf. 21 et 22; *κέ* est sans doute mis pour *καί* comme dans 22. Le reste est peut-être encore un nom propre, mais je n'ai pu le lire. Deux traits encadrent le texte à gauche et en-dessous.

21

En haut et à droite de 18. Hauteur : 1 m. 30 environ, dimensions : 0 m. 139 × 0 m. 05. Gravure légère et assez large. Patine claire. Pl. XVII.

Πα
Παθυμοῦδις

Cf. 20 et 22.

22

En bas et à droite de 21. Hauteur : 1 m. 25 environ, dimensions : 0 m. 114 × 0 m. 072. La gravure est la même que pour le précédent. Pl. XVII.

Παχοῦμ[ις
κὲ Παθυμο[ῦδις.

κέ : *lire καί*. Pour Παχοῦμις, cf. 19, 23, 24 et 25. Je suppose que ce sont des dérapages malencontreux qui ont ainsi défiguré l'υ et l'ο du second nom. Au reste, je lis Παθυμοῦδις par analogie, mais sans grande conviction. La paroi, qui est pleine d'accidents, a lassé notre graveur et le nom est resté imcomplet.

23

A un pas à droite de 22. Hauteur : 0 m. 60 environ, dimensions : 0 m. 115 × 0 m. 09. La gravure est très légère mais assez large, sauf pour la dernière ligne. La patine est claire. Pl. XVII.

Πεπωνῆς
Παχοῦμις
Πεπωνῆς

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Un ostracon de Strasbourg (Viereck, 523, 9) signale à Thèbes un nommé Πεπονῆς. La troisième ligne est d'une autre main que les deux premières, comme si Pépônes lui-même avait voulu signer. Son écriture est hésitante et gauche. Quant à Pachoumis, s'il s'agit du même personnage, cf. 19, 22, 24 et 25.

24

Au-dessus de 23, sur une paroi très irrégulière. Hauteur : 1 m. 35 environ, dimensions : 0 m. 115 × 0 m. 046. Gravure assez profonde et assez large. Assez forte patine. Pl. XVII.

Παχοῦμις

Cf. 19, 22, 23 et 25.

25

Au-dessus de 24. Hauteur : 1 m. 65 environ, dimensions : 0 m. 117 × 0 m. 027. Gravure légère et large. Patine claire. Pl. XVII.

Παχοῦμις

Cf. 19, 22, 23 et 24. Au-dessous, j'ai distingué sans pouvoir les lire les traces légères et très patinées de lettres qui paraissent grecques ou coptes.

26

En bas et à droite de 24. Hauteur : 1 m. 10 environ, dimensions : 0 m. 256 × 0 m. 07. Gravure légère, assez large; patine claire. Pl. XVIII.

Τὸ προσκύνημα
Φθομώνθης Ὡρπαῦρις
πλεροφῶρις.

3. πλεροφῶρις. — L'ι de la fin est sûr. Notre homme n'arrivera donc jamais à écrire correctement son titre. On hésitait d'ailleurs sur cette voyelle. C'est ainsi que la forme πλεροφόρας était fréquente, au point qu'Otto

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(I, p. 87) la préfère. Mais je crois qu'ici il n'y a qu'une faute de bourdon et que *ϖλεροφῶρις* rime avec *Ὡρπαῦρις*.

En haut et un peu à droite de ce texte, j'ai lu distinctement, mais sans pouvoir comprendre : *ωρωλεαχουει*.

27

A quatre pas à droite de 26. Sur une pierre irrégulière, très patinée et encombrée de rayures. Hauteur : 1 m. 30 environ, dimensions : 0 m. 135 × 0 m. 122. Gravure légère, large. Patine foncée comme celle de la pierre. Pl. XVIII.

Τὸ *ϖροσ-*
κύνημα
Καλασῖ-
ρις

La pierre s'est écaillée au *μ* de la seconde ligne. A la ligne 3, l'*ι* est engagé dans le *ς*, mais je ne crois pas que ce soit une fantaisie d'écriture comme au n° 41 ou dans le *Graffite Jouguet*. La pierre devenait par trop mauvaise, et Calasiris, suivant son élan, ou bien ne voulant pas séparer les éléments de cette syllabe, s'est abstenu d'aller tout de suite à la ligne.

A gauche de ce graffite, on en devine un autre en grandes lettres, dont je n'ai pu lire que *τὸ ϖροσκύνημα*.

Quand on pénètre dans la Vallée des Reines, un peu avant les ruines du deir copte, on aperçoit sur la droite un large *ouadi*, qui s'enfonce en serpentant vers la première assise de la montagne. L'*ouadi* aboutit à deux autres petites vallées, qui se terminent chacune par un cirque suspendu. Sur la paroi Nord de celui du Sud, on lit 28, 29 et 30. Sur un rocher en saillie, à l'entrée du cirque du Nord, se détachent 31 et 32.

28

On accède à ce graffite en grimpant sur de petites arêtes de roc et en s'accoudant à une table naturelle qui forme le sol d'une cavité. La paroi qui

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

porte le texte domine cette table à gauche. Cet emplacement est à l'ombre toute la matinée.

Hauteur : 2 m. 10 au-dessus du chemin, dimensions : 0 m. 33 × 0 m. 136. Gravure très légère et très fine; patine claire. Pl. XVIII.

Σεκηκλῆς
χρο.[..]σ..ης.

Σεκηκλῆς est inédit. La lecture est sûre, cf. 30. Il faut peut-être attribuer au même personnage les signes σεκη qu'on lit ailleurs dans la montagne[1]. Il est possible que la ligne 2 contienne un autre nom propre. Au reste, le graffite ne s'arrêtait certainement pas là. A droite et en-dessous, on devine encore de très vagues traces.

29

Sur le rebord de la table où l'on s'accoude pour atteindre 28. Hauteur : 1 m. 60, dimensions : 0 m. 062 × 0 m. 014. La gravure est assez profonde et assez large. La patine est forte. Pl. XVIII.

Ηγοσ ι.ο

C'est une irrégularité de la pierre qui est cause de la séparation du texte en deux morceaux. A la place du ν on peut lire aussi bien λι. Faut-il lire Ἥλιος qui n'est d'ailleurs pas encore connu comme nom propre et le départ d'un patronyme?

30

Sept pas plus à l'Est que 28. Hauteur : 1 m. 70 environ, dimensions : 0 m. 253 × 0 m. 152. Gravure assez légère, mais assez large. Patine foncée. Pl. XVIII.

Σεκη-
{κλη}
κλῆς.

[1] *BIFAO*, t. XXXVIII, p. 118.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Une crevasse de la pierre a empêché Sékêklès de mettre son *s* à la seconde ligne. Cf. 28.

31

En travers d'un graffite hiératique. Hauteur : 1 m. 45, dimensions : 0 m. 327 × 0 m. 108. Gravure assez profonde et large. La patine est claire en général, presque blanche au début des lignes. Pl. XVIII.

Ἀμῆρις μετὰ τῶν
κυνεκον καὶ τῶν υἱῶν μου
Πολημ( )ος καὶ τ

Le graffite est resté inachevé. Pour *κυνεκον*, M. Jouguet a bien voulu me suggérer une explication très vraisemblable, à savoir, que ce monstre peut être une déformation de *γυναικῶν*, et que ce pluriel bizarre est une anticipation de *τῶν υἱῶν*; notre homme songeait peut-être à écrire d'abord *τῶν γυναικὸς καὶ υἱῶν*. Cf. Perdrizet-Lefebvre, *Graf. d'Abydos*, n° 284, où le pluriel *τῶν μητέρων μου*, que les éditeurs expliquent d'ailleurs avec ingéniosité, n'a peut-être pas d'autre origine.

Le *ν* de *υἱῶν* est placé sur l'*ω* comme pour une abréviation. A la ligne suivante je crois lire un *μ* en comparant avec celui de *μου* à la ligne 2. La dernière haste de ce *μ* est barrée en haut d'un petit trait qui indique, je suppose, une abréviation interne : *Πολήμ(ι)ος* ou *Πολήμ(ων)ος* pour *Πολέμ(ων)ος* L'écriture me paraît tardive.

32

Au-dessus de 31. Le graveur devait éviter un graffite hiératique, d'où le décalage du premier nom par rapport au second. Nous avons vu qu'il est téméraire de dater un graffite de la montagne d'après sa patine. L'aspect de cette pierre nous fournit pour cela un excellent argument. La gravure de l'inscription hiératique et celles de 31 et de 32 ont exactement la même apparence; celle des textes grecs est simplement plus large; et pourtant celui-là et ceux-ci sont séparés par un intervalle de temps de plus de dix siècles.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Hauteur : 1 m. 63, dimensions : 0 m. 237 × 0 m. 054. Gravure assez profonde et large. Patine claire. Pl. XVIII.

Παση̣ς Ἰμούθου

Les deux *s* lunaires du premier nom me paraissent vraisemblables; leur orbe trop fermé, en forme de π, tient à ce que Pasès les a commencés en partant du bas et en remontant; par suite, l'axe de symétrie du *s* est vertical au lieu d'être horizontal.

Au Nord du temple de Deir el Médineh, se trouve une falaise orientée à peu près Nord-Sud. Trois tombeaux s'enfoncent dans le pied de cette falaise. C'est du plus au Nord de ces tombeaux, le n° 2005, que Maspero a extrait le cercueil de la Princesse Nitocris[1]. Un petit creux de terrain se trouve suspendu immédiatement après l'ouverture. La paroi en est recouverte de graffites d'époque pharaonique. Le n° 33 est superposé à un texte hiératique.

33

Hauteur : 1 m. 15, dimensions : 0 m. 073 × 0 m. 032. La patine est très claire, comme d'ailleurs celle de toute la pierre. Pl. XVIII.

Ἑρμῆς

Cf. 49.

Au Nord du promontoire qui domine le site de Deir el Médineh, s'ouvre un *ouadi* assez encaissé. Presque à l'entrée, sur la paroi de gauche, on distingue de nombreux graffites hiératiques. Sur un pan de rocher légèrement tourné vers le sol, au-dessus d'une sorte de banc en pierres sèches, un nommé Dionysodore, un touriste sans doute, qui s'est reposé dans ce coin d'ombre, a gravé son nom.

[1] Voir les plans et la description qu'a donnés G. Nagel dans les *Fouilles de l'IFAO*, VI, 3 (1929) : *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (Nord)*, p. 1 et pl. 1.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

34

Hauteur : 0 m. 85 au-dessus du banc en pierres sèches, dimensions : 0 m. 264 × 0 m. 113. La gravure, assez profonde et assez large, est très patinée. Pl. XVIII.

Διονυσόδωρ[ος
ἔλθεν

Lire : ἦλθεν. Cf. *Gr. Abydos,* n° 120; Mayser, *Gramm.,* p. 336. Le rocher s'est rompu sur la droite, emportant la fin de la première ligne. Un touriste du même nom a visité la tombe de Ramsès IV (Baillet, n° 389).

Si l'on continue à gravir le lit de l'*ouadi*[1] jusqu'à la montagne, on aboutit à un petit cirque, formé de hautes murailles à pic. Au centre du cirque, un rocher bizarrement creusé dessine une arche, surmontée d'une sorte de table. A peu près au milieu de la paroi Nord, on lit le n° 35.

35

Hauteur : 1 m. 70 environ au-dessus des traces du sol antique qui, à cet endroit, a été fouillé, dimensions : 0 m. 185 × 0 m. 131. Gravure légère et assez fine. La patine est claire. Un graffite copte traverse la première ligne. Pl. XVIII.

Ἀτρησίου Δίου
(ἔτους) κδ Χοιὰχ
λ̄

Le *Namenbuch* ne connaît pas d'Ἀτρήσιος. Je suppose que ce nom est dérivé d'Ἀτρῆς. Il est impossible de lire Ἀτρῆς τοῦ Δίου, à moins de supposer que le graveur a oublié le trait horizontal du τ. D'ailleurs, cette longue haste verticale ressemble plus à ses ι qu'à son τ.

[1] Cet *ouadi* est appelé couramment « Vallée de l'Aigle ».

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ce texte fait peut-être fonction d'inscription funéraire. Voir 38. L'écriture paraît d'époque Ptolémaïque. Le chiffre des années conviendrait à Philadelphe, Évergète I, Philométor et Évergète II.

36

A trois pas à gauche de 35. Hauteur : 1 m. 28, dimensions : 0 m. 202 × 0 m. 178. Gravure assez profonde et assez fine en général. La patine est claire comme celle de la pierre elle-même. Pl. XVIII.

Κολλᾶ-
φις ομ...

Κολλᾶφις est inconnu du *Namenbuch*. La seconde ligne est d'ailleurs désespérée. Ὁμεαῦς, que l'on lit dans les *Ostraca* de Wilcken, est impossible ici. On entrevoit beaucoup de traits suspects qui ne sont peut-être pas sans rapport avec notre texte.

37

A peu près au centre de la paroi occidentale du cirque. Hauteur : 1 m. 52, dimensions : 0 m. 247 × 0 m. 012. Gravure légère et assez fine. Patine claire. Pl. XVI et XVIII.

Ἐνθάδε ἐτέθη Ἡρακλᾶς
Ῥενβούχιος στολάρχης
ἐν τῷ κρεμαστηρίῳ τάφῳ
διὰ τῶν υἱῶν Φθομώνθου καὶ φιλο-
ύ]ντων . . πρ[
]καὶ τῶ[ν . .]. ν

« En cet endroit le stolarque Hêraclas, fils de Renbouchis, a été placé dans le tombeau suspendu, par les fils de Phthomônthès et ceux qui l'aimaient ? . . . »

Le graffite est limité en bas et à gauche par une bande de pierre bleuâtre, où les signes, s'il y en a jamais eu, sont devenus invisibles.

2. Ρενβούχιος. — Le nom paraît nouveau.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

σιολάρχης. — Le sens habituel du mot est celui d'amiral, de commandant d'une flotte. *Hésychius* le traduit par ὁ τοῦ σιόλου ἄρχων, ὁ ναύαρχος. Voir aussi *Pollux*, I, 119. Dans le fameux papyrus d'Oxyrhynchos, qui contient ses litanies, Isis est invoquée comme Aphrodite σιολαρχίς dans l'Aphroditopolis du Prosopite (*P. Oxy.*, 1380, 8). Le mot était en effet passé dans la langue des bateliers du Nil. Un papyrus de Zénon (*P. Caire Zénon*, 59048,2) nous parle de Criton, le commandant de la flotte privée d'Apollônios. Dans *PSI*, IV, 298, 15 des δημόσια πλοῖα sont commandés par un σιόλαρχος. Le terme est attesté jusqu'au v^e^ siècle, où l'on voit un stolarque délivrer un reçu (*P. Oxy.*, 1331). Quelles étaient donc exactement les fonctions d'un σιολάρχης? Dans son édition de la *Dédicace grecque de Médamoud* (*BIFAO*, t. XXXI, p. 12), M. Jouguet a précisé comment se répartissent les rôles du ναύκληρος, armateur responsable, du μισθωτής, entrepreneur, et du κυβερνήτης, pilote. Le terme σιολάρχης implique qu'il dirigeait plusieurs bateaux, ce qui le distingue du κυβερνήτης, et qu'il commandait effectivement au trafic, au contraire de l'armateur et de l'entrepreneur qui, j'imagine, entretenaient, de leur bureau, la vie commerciale et administrative de l'entreprise mais ne réglaient pas le mouvement de leurs flottes. Le stolarque peut être appelé à monter à bord : celui de *PSI*, 298 a l'air d'être sur le bateau quand il injurie, lui aussi, le pauvre Aurèlios Phoibammôn. La sépulture qui a été donnée à Hêraclas paraît convenable, mais modeste. Je suppose donc qu'un stolarque avait, dans le monde de la batellerie nilotique, malgré son titre ambitieux, le rang de ce que les Arabes modernes appellent un « *reis* des bateaux », c'est-à-dire d'un chef technicien, surveillant l'entretien du matériel, désignant les équipages, réglant les armements, les départs, les arrivées, etc. Mais cela n'est naturellement qu'une hypothèse.

3. ἐν τῷ κρεμασιηρίῳ τάφῳ. — Je ne connais pas d'autre exemple de κρεμασιήριος employé comme adjectif; je suppose qu'il a le même sens que κρεμασιός. Mais, qu'est-ce donc que ce « tombeau suspendu »?

Dans le fond du cirque, au flanc de la paroi Nord et à 19 mètres au-dessus du sol, on voit un trou à peu près carré (pl. XVI). C'est l'entrée d'une tombe. Cl. Robichon en a fait l'exploration[1]. Après un court palier, il a rencontré

[1] B. Bruyère, *Fouilles de l'IFAO*, t. X, 1 (*Deir el Médineh*, 1934), p. 94.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

un escalier de 14 marches, puis une grande salle flanquée d'une plus petite. Le tout était plein de gros blocs de pierre et de débris de momies romaines. Il s'agit probablement d'un tombeau de la XVIII^e^ dynastie, qui, comme tant d'autres, a été transformé par la suite en catacombe. Et c'est là que notre Hêraclas fut enterré, en la 19^e^ année d'Antonin, comme on le verra au numéro suivant. En ce temps là, il y avait peut-être autre chose que des graffites pour signaler la catacombe de la falaise. J'ai ramassé sur le sol, non loin de là, deux morceaux de grès rougeâtre, travaillés. L'un est taillé en forme de couronne royale double, ornée de l'*uræus*[1]; l'autre est probablement un morceau de table d'offrandes[2]. Le tout paraît dater de l'époque romaine. On s'explique mal la présence de ces deux fragments à cet endroit, si l'on n'y voit pas les restes de petits monuments funéraires, en rapport avec le site. Une chapelle était peut-être adossée au rocher qui s'élève au centre du cirque et dont la forme en table flanquée d'une arche paraît un jeu de la nature régularisé par le travail humain. En tout cas, le site a tenté les Arabes, qui ont saccagé la tombe et bouleversé le sol du cirque, qui n'est plus que trous et bosses. Un grattage méthodique donnerait peut-être des résultats.

38

Immédiatement à droite de 37, sous l'orifice d'une petite crevasse du *guébel*. Par cette crevasse, il se produit un suintement qui a recouvert d'un enduit blanchâtre tout le graffite. Hauteur : 1 m. 52, dimensions : 0 m. 11 × 0 m. 074. La gravure est légère et fine. Pl. XVIII.

(Ἔτους) ιθ Ἀντωνίνου
Καίσαρος τοῦ
κυρίου Μεχεὶρ θ
Ἡρ[ακ]λᾶς.

[1] Dimensions : 0 m. 13 × 0 m. 02 × 0 m. 07. On voit encore des traces de peinture blanche sur la couronne du Sud et de peinture rouge sur celle du Nord.

[2] Dimensions : 0 m. 165 × 0 m. 16 × 0 m. 10. On y lit encore quelques hiéroglyphes, sur une des faces :  et sur l'autre, les restes de trois signes, le premier indistinct, le second est peut-être  et le troisième l'arrière-train d'un animal.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le voisinage des deux textes, la forme des lettres, notamment des ω, des ν, des ρ, permettent de croire que ce graffite est de la même main que le précédent. A ne considérer que la formule, il se présente absolument comme une étiquette de momie. Il nous donne la date de l'enterrement d'Hêraclas, qui a eu lieu le 9 de Méchir, dans la 19e année d'Antonin, c'est-à-dire le 3 février 157. Cf. 35, qui a peut-être, lui aussi, quelque rapport avec la catacombe, et les graffites du Tombeau de Pétosiris (Lefebvre, *Le Tomb. de Pétosiris*, p. 26).

39

Au-dessus et à gauche de 37. Hauteur 1 m. 20, dimensions : 0 m. 275 × 0 m. 49. Gravure légère et fine. Patine claire. Pl. XVIII.

Πλῆνις Πουήριος.

La main rappelle beaucoup celle de 40 et me paraît dater du IIIe siècle. On distingue au-dessous des traces illisibles.

40

Au-dessus de 39, dont il est séparé par un graffite en petites lettres, très effacé, où j'ai lu pourtant le mot ἡμέρα. Hauteur : 1 m. 27, dimensions : 0 m. 282 × 0 m. 088. Gravure légère et fine. Patine claire. Pl. XVIII.

Πλανταβᾶς Τιβερίου

Le *Namenbuch* ne connaît que Πλαντᾶς et Ἀβᾶς.

41

A sept pas à gauche de 39. Hauteur : 1 m. 18, dimensions : 0 m. 102 × 0 m. 022. Gravure assez profonde mais fine. Patine assez forte. La seconde ligne et la fin de la première ont été effacées par frottement, mais pas assez complètement pour qu'on ne distingue plus les signes. Pl. XVIII.

Ἀπολλωνίδης [[Με]]
[[Μεμνος]]

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il est évident que la fin de la première ligne est un faux départ de la seconde. Le nom de Μέμνος est inconnu du *Namenbuch*. Il est admissible d'y voir une faute pour un génitif patronymique comme Μέμνωνος. Cependant, on lit un génitif Μέμνου dans Baillet, nos 1297 et 1374. Apollônidès a placé l'ι de son nom dans le ν[1].

42

Immédiatement au-dessous de 41. Hauteur : 1 m. 13, dimensions : 0 m. 097 × 0 m. 014. La gravure, la main et la patine ont un aspect semblable à celles de 41. Pl. XVIII.

Δίδυμος Ἐπωνύχου.

Cf. 44.

43

Un pas à gauche de 42. Hauteur : 1 m. 58, dimensions : 0 m. 134 × 0 m. 04. La gravure est assez profonde, mais fine et très patinée. Pl. XVIII.

Κορνηλείους.

Si l'on ne veut pas croire à une adaptation directe du latin *Cornelius*[2], il faut y voir le génitif de Κορνηλης, qu'on lit sur un ostracon d'Oxyrhynchos = *Sammelb.*, I, 1950.

44

A un pas à gauche de 43; après le dessin sommaire d'une sorte de naos; au-dessous d'un graffite démotique qui paraît de la même main, et au-dessus d'un dessin qui représente soit le signe ☥, soit plutôt un miroir. Hauteur :

[1] La même particularité d'écriture se retrouve dans le *Graffite Jouguet*, cf. *BIFAO*, t. XXXVIII, p. 115 et 119.

[2] Cela serait bien étrange en effet. D'ordinaire *u* voyelle latin est rendu par *ο*. Baillet cite plusieurs cas où il est rendu par υ. Par contre, *ου* remplace couramment *u* consonne : Οὐῆρος, Οὐετρανός.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1 m. 38, dimensions : o m. 095 × o m. 018. Gravure assez légère et fine. Patine assez claire. Pl. XVIII.

Δίδυμος Ἐπωνύχου.

Cf. 42 qui paraît de la même main.

45

Au-dessus de 44, à l'abri d'une saillie de la paroi. Tout autour, il y a des dessins, des textes hiératiques et des lettres grecques ou coptes presque complètement effacées. Hauteur : 1 m. 79, dimensions : o m. 283 × o m. 107. Gravure profonde, assez fine; patine claire. Pl. XIX.

(Ἔτους) ιη̄ Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ
κυρίου . ις̄.

Le trait inférieur du sigle de l'année sert de barre de chiffrage pour le quantième. Avant le chiffre de la seconde ligne, il y a sûrement l'indication du mois, mais je n'ai rien pu lire. Je crois de toute façon que le graveur s'est contenté de mettre l'initiale, un μ (Μεχείρ, Μεσορή) ou un π (Παχών, Παῦνι). La 18e année d'Antonin correspond à 155/156. Cette date serait-elle celle d'un enterrement dans le tombeau suspendu? Le graffite est surtout intéressant par l'abondance des ligatures : ντ, αι, αρ, σι, etc. C'était une véritable gageure de vouloir lier les lettres sur un support aussi rétif. D'ailleurs, cela tourna mal pour le mot κυρίου.

46

A dix pas à gauche de 45. Au-dessous, des traces très effacées. Hauteur : 1 m. 35, dimensions : o m. 98 × o m. 14. Gravure légère mais assez large. Forte patine. Pl. XIX.

Σενκαλασῖρις

Ce nom est attesté à Thèbes.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

47

Au bord Sud-Est du cirque, sur un pan de paroi en saillie, au-dessus d'un graffite copte. Hauteur : 0 m. 92, dimensions : 0 m. 203 × 0 m. 066. Gravure légère, assez large, fortement patinée et assez effacée. Pl. XIX.

Τὸ προσκύνημα Φθο-
μώνθου . . φλο[. .]. . .
. αμνω . [ ]. ν

Il faut démêler les lignes 2 et 3 d'un amas de rayures, dans lequel j'ai seulement calqué un minimum de signes qui me paraissent sûrs.

On peut quitter la « Vallée de l'Aigle » en gravissant la pente assez rude, qui commence au niveau du numéro 47, longe le pied de la première assise de la montagne et aboutit au chemin qui mène de Deir el Médineh à la Vallée des Rois. Aux deux-tiers environ de la montée, on rencontre une caverne assez large mais peu profonde. Quelques pas auparavant, une saillie de rocher tournée vers le Sud porte 48-50.

48

Hauteur : 1 m. 76, dimensions : 0 m. 178 × 0 m. 078. Gravure profonde et large; patine assez claire. Pl. XIX.

Δῖος

Dios a gravé deux fois le δ et le ς de son nom.

49

Immédiatement en haut et à droite de 48. Hauteur : 1 m. 80, dimensions : 0 m. 085 × 0 m. 023. Gravure profonde et large; patine claire. Pl. XIX.

Ἑρμῆς

Cf. 33.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

50

Au-dessus de 49. Sur une paroi encombrée de rayures verticales. Hauteur : 2 m. 03, dimensions : 0 m. 187 × 0 m. 13. Gravure assez profonde et assez large. Patine claire. Pl. XIX.

Κρονίου

La caverne dont il est question plus haut est pleine de graffites hiératiques, démotiques et coptes, ainsi que de dessins représentant des crocodiles. En fait de textes grecs, je n'ai pu distinguer que 51 et 52.

51

Paroi Ouest de la caverne. Hauteur : 1 m. 85 environ, dimensions : 0 m. 223 × 0 m. 096. Gravure légère mais large. Patine très claire. Pl. XIX.

Χρύσερμος
Ποβριχίου.

Ποβρίχιος paraît nouveau.

52

Paroi Sud de la grotte. Presque au coin Est de cette paroi, à droite d'un long texte hiératique. Hauteur : 1 m. 80, dimensions : 0 m. 146 × 0 m. 048. Gravure légère, mais large, fortement patinée. Pl. XIX.

Σέκηθ.

On voudrait lire Σεκῆς, qui est bien connu, mais les traits qui achèvent le θ me paraissent sûrs.

Le chemin qui mène de Deir el Médineh à la Vallée des Rois a toujours été très fréquenté, et cela dès l'antiquité pharaonique. Il fait gagner beaucoup de temps à qui veut se rendre de la partie Sud de la nécropole aux tombeaux royaux. Les rochers qui bornent ce chemin vers l'Ouest sont couverts de

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

textes hiératiques, démotiques, coptes et arabes. Comme toujours les graffites grecs sont en minorité.

A la hauteur du cirque des Mentouhotep, en un point d'où l'on aperçoit l'église copte de Louxor exactement au-dessus du Ramesséum, j'ai relevé 53-57.

53

Presque au ras du sol. Dimensions : o m. 066 × o m. 047. Gravure profonde et large, fortement patinée. Pl. XIX.

Ἑρμᾶς

Cf. 9.

54

Immédiatement au-dessous de 53. Dimensions : o m. 253 × o m. 12. Gravure profonde, assez large, très patinée. Pl. XIX.

Λατῖνα Po.κιαι
ἀπὸ Ῥώμης
καὶ σπ...ς

A la première ligne, j'avais lu, avec beaucoup d'hésitation POΣKIA. M. Jouguet m'a fait remarquer qu'il pouvait y avoir mélange d'alphabets, étant donné que l'auteur du graffite est romain, et a lu POPKIA, *Porcia,* en donnant à la première lettre sa valeur latine. Cf. 9 et *Inscr. pariet. Pompeianæ,* 2436 : AAEΞANΔROC. Il reste à expliquer le signe qui termine la première ligne, et qui a l'air d'un ι surmonté d'un point. A-t-on affaire à un génitif archaïque en *-ai* au lieu d'*-ae?* C'est peu probable étant donné la date. J'imagine que cette dame est venue en touriste, aux environs du IIe siècle, bien que Baillet ne signale pas son passage dans les Syringes. Le prestige de Rome était grand. Dans la tombe de Ramsès VI, un nommé Antônios se vante d'avoir habité longtemps la grande capitale. Ce devait être mieux porté encore de pouvoir s'en prétendre originaire.

Un nom propre se dissimule peut-être dans la dernière ligne, mais je ne le lis pas.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

55

Au-dessus de 53. Hauteur : 1 m. 45 au-dessus de la base du rocher. Dimensions : o m. 262 × o m. 058. Gravure profonde mais assez fine, fortement patinée. Pl. XIX.

Απολωνιο

Le graffite est resté incomplet. *Lire* Ἀπολ⟨λ⟩ώνιο⟨ς⟩. Cf. 2.

56

Au-dessus de 55. Hauteur : 2 m. 25 au-dessus de la base du rocher. Dimensions : o m. 235 × o m. 338. Gravure assez profonde et assez large. Forte patine. Pl. XIX.

Πετρονίου

La forme habituelle est Πετρώνιος.

57

A droite de 56. Même hauteur que ce dernier. Dimensions : o m. 262 × o m. 092. Gravure profonde, assez fine, fortement patinée. Pl. XIX.

Πετρόνιος Ἰ̣ϛύ-
κου

Il est probable que ce graffite a le même auteur que le précédent. Le patronyme est douteux; d'abord, parce qu'il est rare et qu'il n'est pas encore connu pour l'Égypte; d'autre part, l'ι initial beaucoup plus profondément gravé que le reste, n'appartient peut-être pas au texte; enfin, il faut supposer que le second trait du dernier υ se confonde juste avec la haste du ρ qui est au-dessus.

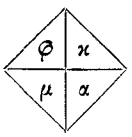
Les deux textes qui suivent se lisent sur la face Est de l'avant-dernière assise de la montagne. C'est entre les deux que se place le *Graffite Jouguet,*

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et l'on voudra bien se reporter aux deux articles où il est question de ce dernier pour connaître les détails du chemin.

58

Une centaine de mètres avant le *Graffite Jouguet*. Hauteur : 0 m. 60. Dimensions du losange : 0 m. 174 × 0 m. 169. Gravure légère et fine très patinée. Pl. XIX.



La cloison verticale descend assez bas et se plante dans un double trait qui rejoint, en se recourbant, l'angle gauche du losange, ce qui donne à l'ensemble l'aspect d'un bateau à proue relevée, dont le losange formerait la voile. Je ne pense pas qu'il faille donner aux lettres une valeur isopséphique, car on n'aurait pas à la fois κ et μ, mais leur somme, c'est-à-dire ξ. Je crois provisoirement à des initiales qui symboliseraient une phrase comme Φ(*ίλιππος*) κ(αὶ) μ(*ήτηρ*) α(ὐτοῦ). Cf. Baillet, n° 874, qui paraît du même genre. Quant au losange, on le retrouve partout dans la montagne. Les planches de Spiegelberg en contiennent plusieurs.

59

Au delà du *Graffite Jouguet,* au début de la pente formée par une grosse masse d'éboulis. Hauteur : 1 m. 40, dimensions : 0 m. 219 × 0 m. 114. Gravure assez légère et fine, fortement patinée. Pl. XIX.

Σεκη
τὸ ϖροσκυη

Il faut attribuer ce graffite soit au Σεκηκλῆς de 28 et de 30, soit au Σεκηκάνης du *Graffite Jouguet.* Il va sans dire qu'il faut lire à la seconde ligne τὸ ϖροσκ(ύ)νη(μα).

Immédiatement au Sud du cirque de Deir el Bahari, s'étend un petit vallon, dans le fond duquel s'ouvre la fameuse cachette où l'on découvrit en 1881 les momies royales. Ce vallon est séparé de Deir el Bahari par une

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

arête assez vive. De petits murs rocheux, aux parois bien lisses, sont plantés tout à fait en haut de l'arête, là où elle se raccorde avec la montagne. De cet endroit la vue s'étend sur la plus grande partie de la nécropole, de Dra Abou'l Néga à Deir el Médineh, et l'on entrevoit dans le fond Karnak, Louxor et les sommets de la chaîne Arabique. C'est peut-être la beauté du paysage qui attira sur ce perchoir abrupt les personnages dont nous allons lire les noms.

60

Sur la face Sud du rocher qui est le plus à l'Ouest. Hauteur : 1 m. 45, dimensions : 0 m. 214 × 0 m. 085. Gravure légère, assez fine, fortement patinée. Pl. XX.

Διόσκορος
ἱππητής.

Le même Dioscoros a signé un peu à droite (70). Il est le seul, avec Phthomônthès le ptérophore, à nous renseigner sur ses occupations.

61

Immédiatement à gauche de 60. Hauteur : 1 m. 55, dimensions : 0 m. 242 × 0 m. 082. Gravure très légère et fine, fortement patinée. Pl. XX.

Πμούεις
Ἀνόθης.

Lire Πμούϊς. Je n'ai pas séparé ces deux noms qui me paraissent de la même main. Rien n'est moins sûr que les deux premières lettres d'Ἀνόθης, surtout l'invraisemblable petit α cursif; d'ailleurs je n'ai pas encore rencontré cette forme. Serait-ce une déformation d'Ἀνοῦθις ?

62

Au-dessus de 60. Hauteur : 1 m. 53, dimensions : 0 m. 256 × 0 m. 067. Gravure très légère et fine, fortement patinée. Pl. XX.

Σαλάμωνος.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

63

En bas et à droite de 60. Hauteur : 1 m. 37, dimensions : 0 m. 22 × 0 m. 068. Gravure fine et légère. Forte patine. Pl. XX.

Ἀπολιναρίου.

Un graffite (inédit) du temple d'Hatchepsout à Deir el Bahari contient ce nom.

64

Immédiatement au-dessous de 63. Hauteur : 1 m. 32, dimensions : 0 m. 149 × 0 m. 03. Gravure fine et légère, fortement patinée. Pl. XX.

Κολλουθᾶς

Le *Namenbuch* ne connaît que Κολλούθης et Κολλοῦθος. Il faut peut-être lire, comme ici, Κολλουθᾶς au n° 72 de Baillet.

65

A droite de 63. Hauteur : 1 m. 60, dimensions : 0 m. 177 × 0 m. 085. Gravure légère, fine et fortement patinée. Pl. XX.

Ἀππί-
ου

66

Immédiatement à droite de 65. Hauteur : 1 m. 60, dimensions : 0 m. 257 × 0 m. 052. Gravure assez profonde, mais fine, fortement patinée. Pl. XX.

Παμῶνθος

Cette forme de Παμώνθης paraît nouvelle. Elle n'a rien qui surprenne,

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

quand on voit des variantes comme Κολλούθης / Κολλοῦθος (voir 64), Φθομώνθης / Φθόμονθος (N. Lewis, *Ostr. Gr. du Mus. du Caire, Ét de Papyr.*, III, p. 98, n° 10, 1).

67

Immédiatement au-dessous de 66. Hauteur : 1 m. 58, dimensions : 0 m. 13 × 0 m. 075. La gravure ressemble beaucoup à celle du précédent. Pl. XX.

Ψένσες

Le *Namenbuch* ne connaît pas cette forme bizarre. C'est peut-être le patronyme de Παμῶνθος (66). J'ai préféré en faire un numéro à part, parce que, si la gravure est presque la même, la main me paraît assez différente. Pour être ainsi voisins l'un de l'autre, les deux graffites ont dû être exécutés le même jour par des compagnons de promenade.

68

En bas et à gauche de 67, sous un graffite hiératique. Hauteur : 1 m. 40, dimensions : 0 m. 122 × 0 m. 024. Gravure légère, fine et fortement patinée. Pl. XX.

Ἀπιωνᾶς.

Ce nom paraît nouveau. Au-dessus, on distingue quelques lettres grecques ou coptes, notamment αρ, ce qui m'avait fait croire au début qu'il fallait lire :

Σ]αρ-
απιωνᾶς.

Mais, outre que le Σ était introuvable, le numéro suivant, qui est évidemment de la même main, et dont la lecture ne fait pas de doute, m'a conduit à négliger les lettres en question. L'écriture me paraît tardive.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

69

En bas et à droite de 67. Hauteur : 1 m. 40, dimensions : 0 m. 253 × 0 m. 10. Gravure légère et fine. Patine claire. Pl. XX.

Ἀπιωνᾶς.

Cf. le précédent.

70

Sur la paroi qui se dresse à droite de celle où nous avons lu les numéros précédents, et qui forme avec elle un angle droit. Hauteur : 1 m. 10, dimensions : 0 m. 132 × 0 m. 05. Gravure assez profonde mais assez fine, fortement patinée. Pl. XX.

Διόσκορος
ὑπηρέτης.

Le même Dioscoros a signé un peu plus haut (60).

Deux sentiers rupestres permettent de se rendre du cirque de Deir el Bahari à la Vallée des Rois. Tous deux montent au flanc de la paroi Nord du cirque, et dominent les tombes du Moyen Empire. Je n'ai rien rencontré au long du plus oriental, celui que prennent les ânes. L'autre, qui n'est praticable que pour les piétons, et qui prend au-dessus de la tombe de *Senmout,* porte plusieurs graffites hiératiques. En travers de l'un d'eux, à la hauteur du mur d'enceinte Est du temple d'Hatchepsout, on lit le numéro 71.

71

Hauteur : 1 m. 85 environ, dimensions : 0 m. 156 × 0 m. 088. Gravure légère et assez large. Chaque signe se compose de plusieurs traits parallèles, surtout aux lignes 2 et 3 pour lesquelles j'ai réduit, dans le fac-similé, les traits à un seul. La patine est claire. Pl. XX.

Τὸ προσκύ⟨νη⟩μα
Ἀσκληπ-
ιοῦ.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La troisième ligne est douteuse. On ne peut toujours décider si les rayures appartiennent à notre graffite ou au texte hiératique qu'il recouvre. Étant donné la double construction des mots τὸ προσκύνημα (voir 6), le nom d'Ἀσκληπιός peut désigner soit l'auteur du graffite, soit le dieu de la médecine, que notre homme venait peut-être d'adorer dans son sanctuaire, à Deir el Bahari [1].

[1] Voir la monographie de Jamieson B. Hurry, *Imhotep*, p. 102.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

INDEX.

NOMS DE PERSONNES.

(Les noms marqués d'un astérisque ne figurent pas dans le *Namenbuch* de Preisigke.)

Ἀμῆρις, 31.
*Ἀνόθης, 61.
*Ἀπιωνᾶς, 68, 69.
Ἀπολινάριος, 63.
Ἀπολλωνίδης, 41.
Ἀπολλώνιος, 2, 55.
Ἄππιος, 65.
Ἀσκληπιός, 71.
*Ἀτρήσιος?, 35.
Αὐρήλιος, 7, 8.
Βάκχη, 14, 17.
Δίδυμος, 42, 44.
Διονυσόδωρος, 34.
Δῖος, 35, 48.
Διόσκορος, 60, 70.
*Ἑλίας?, 18.
*Ελωηκ.?, 19.
Ἐπώνυχος, 10, 42, 44.
Ἑρμᾶς, 53.
Ἑρμῆς, 33, 49.
*Ἡερμᾶς, 9.
*Ἡοσι.ο( ), 29.
Ἡρακλᾶς, 37, 38.
*Ἴξυκος, 57.
Ἰμούθης, 32.
Καλασῖρις, 10, 27.
Κάτου, 14, 17.
*Κολλᾶφις, 36.
*Κολλουθᾶς, 64.
Κορλήλης?, 43.
Κρόνιος, 50.
*Λατῖνα, 54.
Λέων, 10.
*Μέμνος, 41.
Μονκορῆς, 3.
*Νωναχῆς, 18.
*Πάδρος, 13.
*Παθυμοῦδις, 20, 21, 22.
Παμώνθης, 18.
*Παμῶνθος, 66.
*Πανταση.θνη, 20.
Πασῆς, 32.
Πατώτης, 10.
Παχοῦμις, 19, 22, 23, 24, 25.
*Πεπωνῆς, 23.
*Πετρόνιος, 56, 57.
*Πλανταβᾶς, 40.
Πληϊνῶς, 19.
Πλῆνις, 4, 5, 11, 14, 39, p. 1 n. 2.
Πλοῦς, 12.
Πμούϊς, 61.
*Ποβρίχιος, 51.
Πόλημ( )ος, 31.
Πουῆρις, 39.
*Πρωμε.( ), 4.
*Ῥενβοῦχις, 37.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*Ρο.κιαι, 54.
Σαλάμων, 62.
Σαραπίων, 1.
*Σέκηθ, 52.
*Σεκηκλῆς, 28, 30.
*Σεκη( ), 59.
Σενκαλασῖρις, 46.
Σ̣ῖ̣ῶς?, 18.
Τιβέριος, 40.
Τύχων?, 1.
Φθομώνθης, 15, 16, 26, 37, 47.
Φιλόσοφος, 6.
Χρύσερμος, 51.
*Ψενκῖμβις? 10.
*Ψένσες, 67.
Ψενχῶνσις, p. 1 n. 2.
Ὡρίων, 17, 19.
*Ὡρπαῦρις, 15, 16, 26.

DATES.

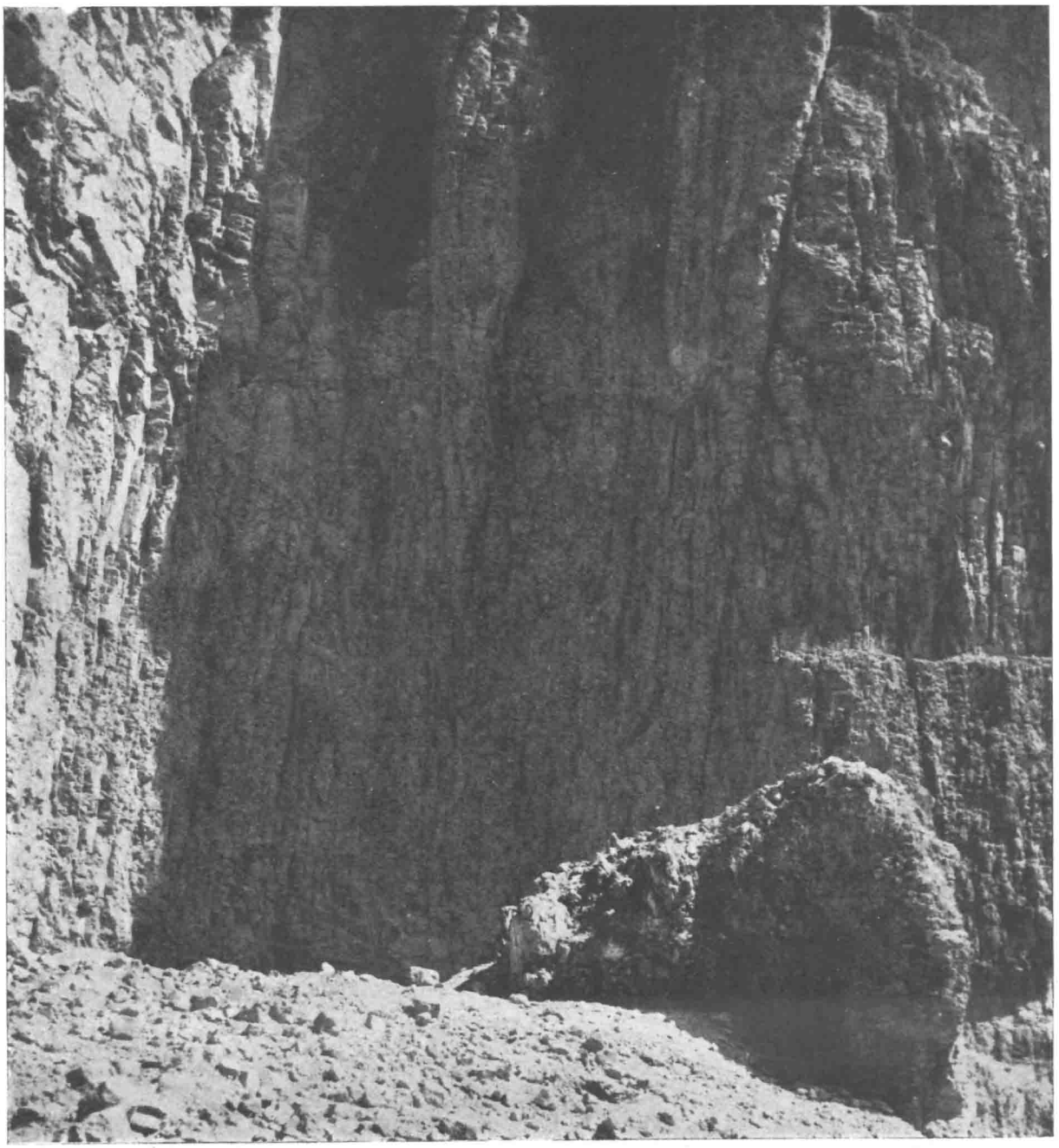
∠ ιη̄ Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου . ις̄, 45.
∠ ιθ Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Μεχεὶρ θ, 38.
∠ κδ Χοιὰχ λ̄, 35.

INDEX GÉNÉRAL.

ἀγαθῷ (ἐπ'), 10, 12(?).
ἅγιος, 6.
alphabet grec, 14.
αὐτός, 10.
γράφω, 6.
γυνή?, 31.
ἐνθάδε, 37.
ἔρχομαι, 34.
ἡπητής, 60, 70.
Θεός, 6.
κρεμασθήριος, 37.
μου, 31.
νεώτερος, 11.
πᾶς, 6.
προσκύνημα, 6, 10, 11, 15, 16, 26, 27, 47, 59, 71.
ἱεροφόρος, 15, 16, 26.
Ῥώμη, 54.
στολάρχης, 37.
τάφος, 37.
τίθημι, 37.
τόπος, 6.
τυγχάνω?, 1.
υἱός, 31, 37.
φιλῶ, 37.
φ( )κ( )μ( )α( ), 58.
χμγ, 6.

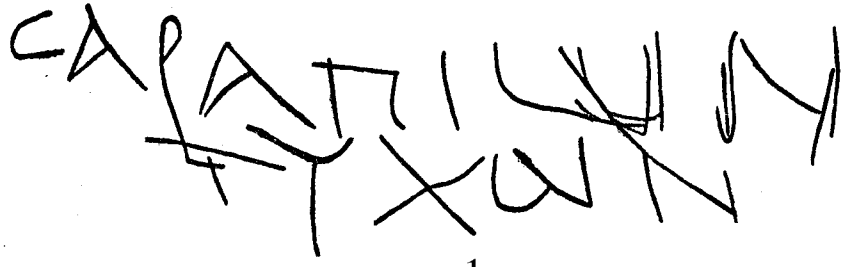
A. Bataille.

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

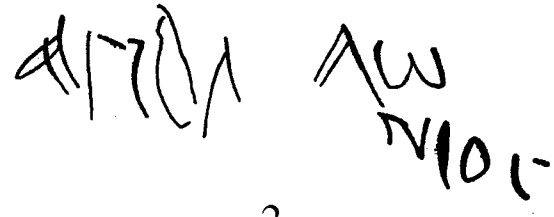


Le tombeau «suspendu» de la «Vallée de l'aigle».

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



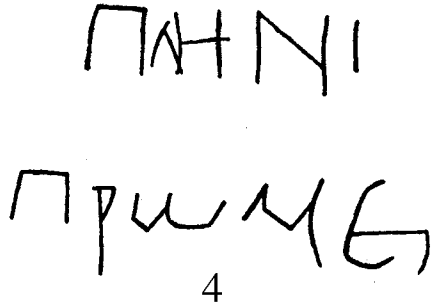
1



2



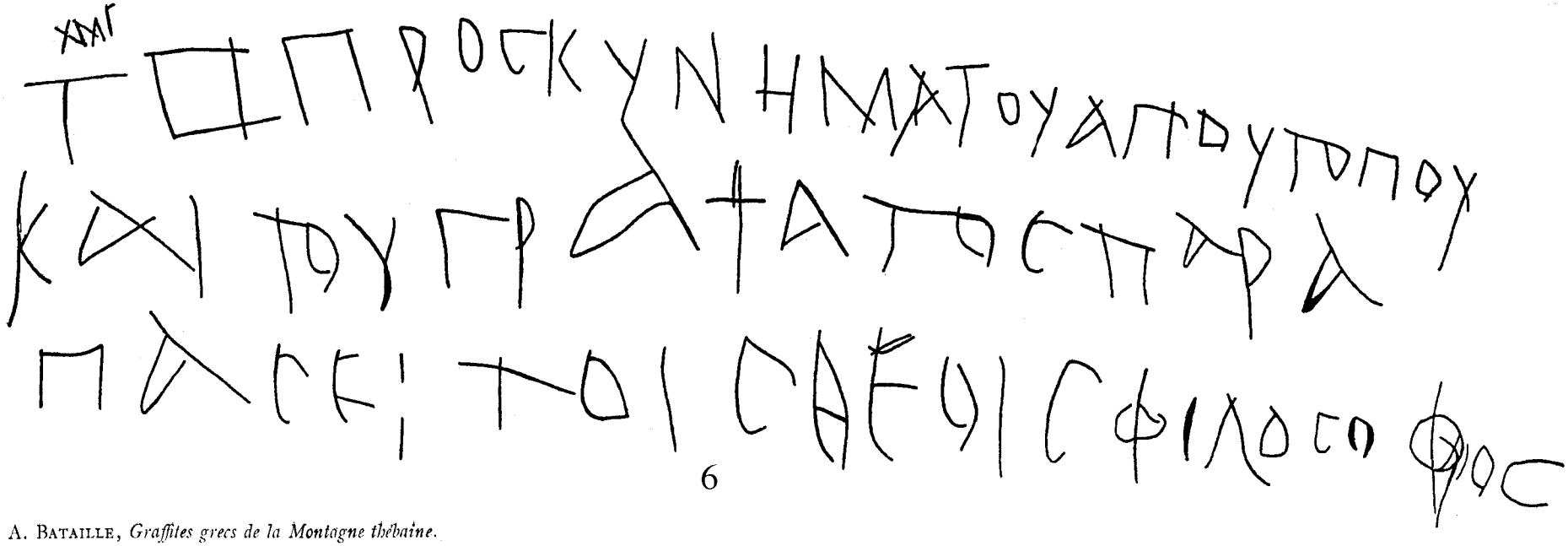
3



4



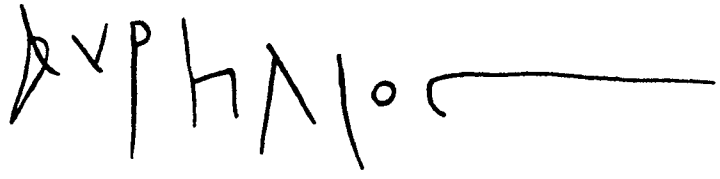
5



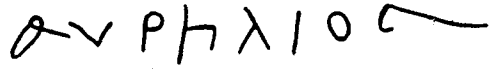
6

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



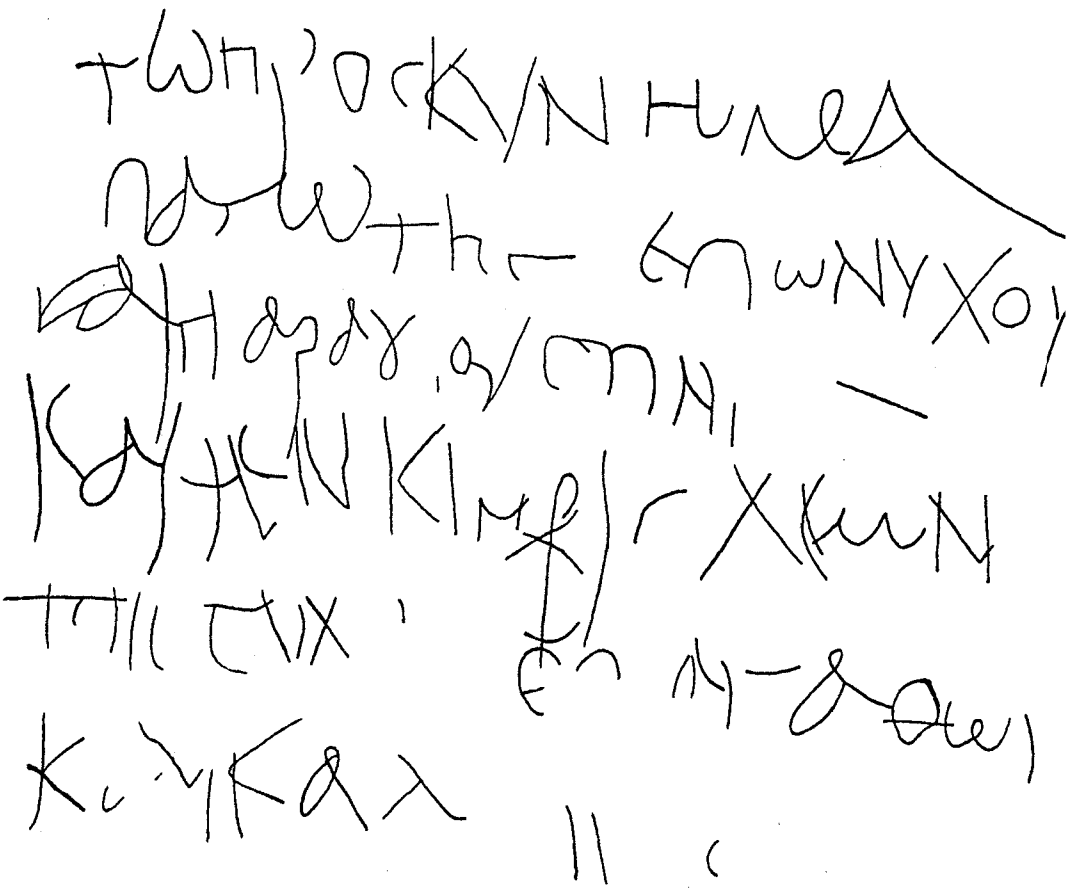
7



8



9

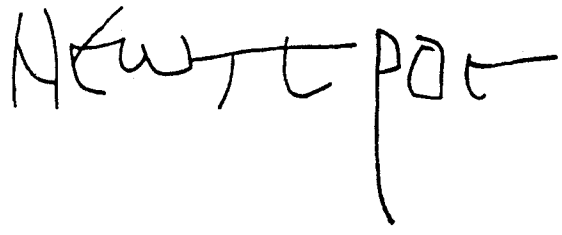


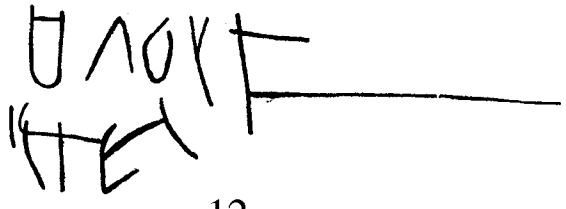
10

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



11

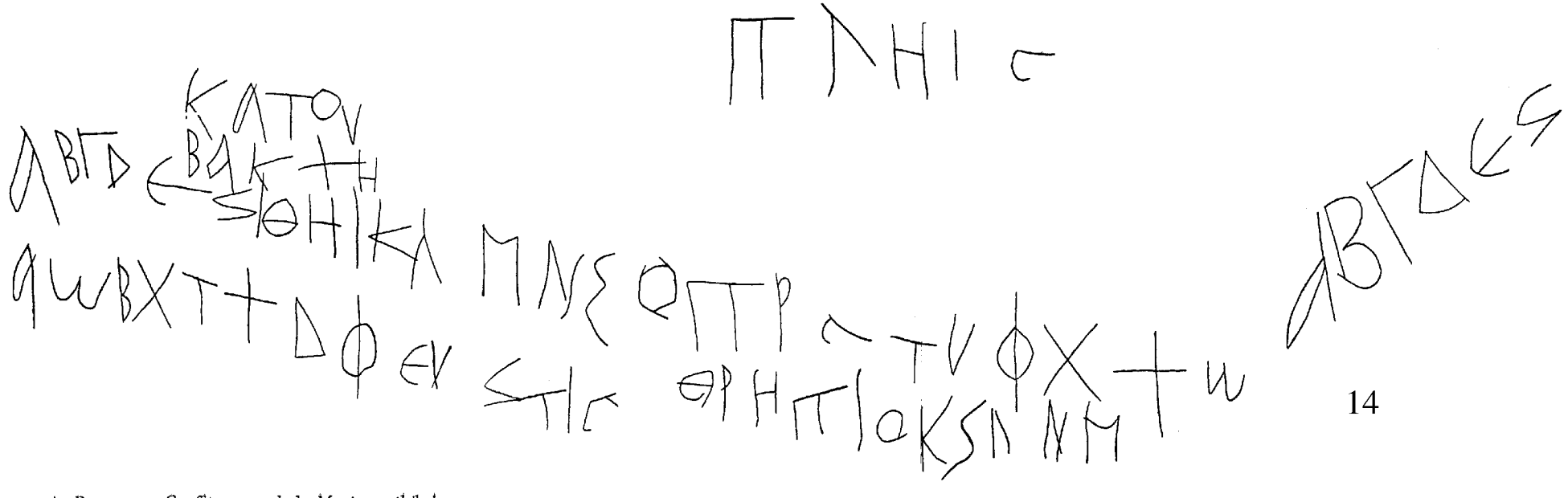




12



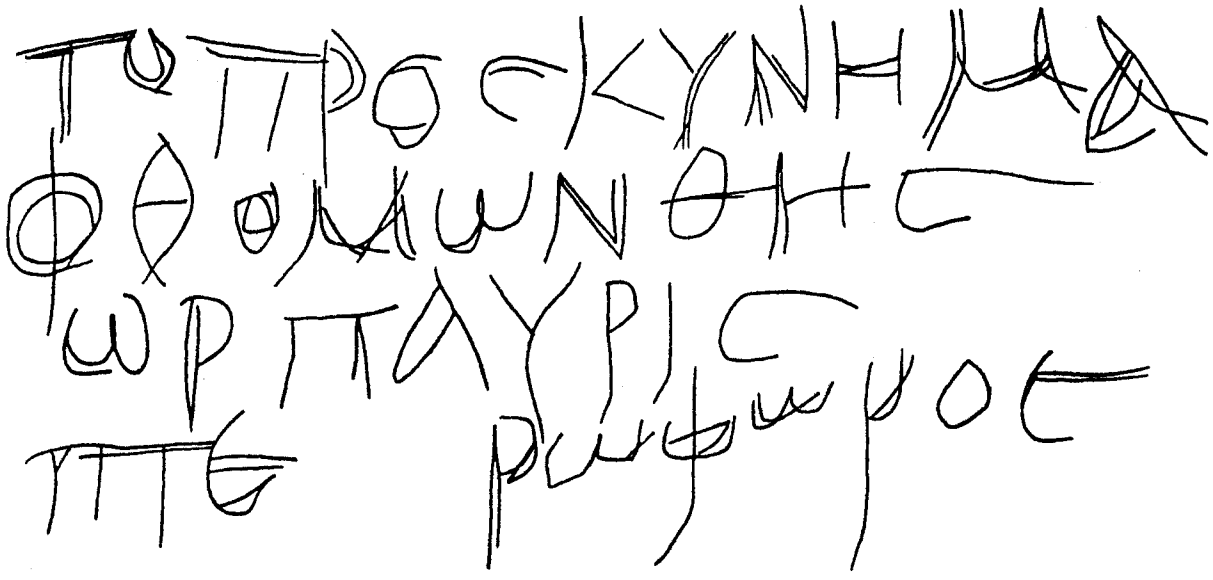
13



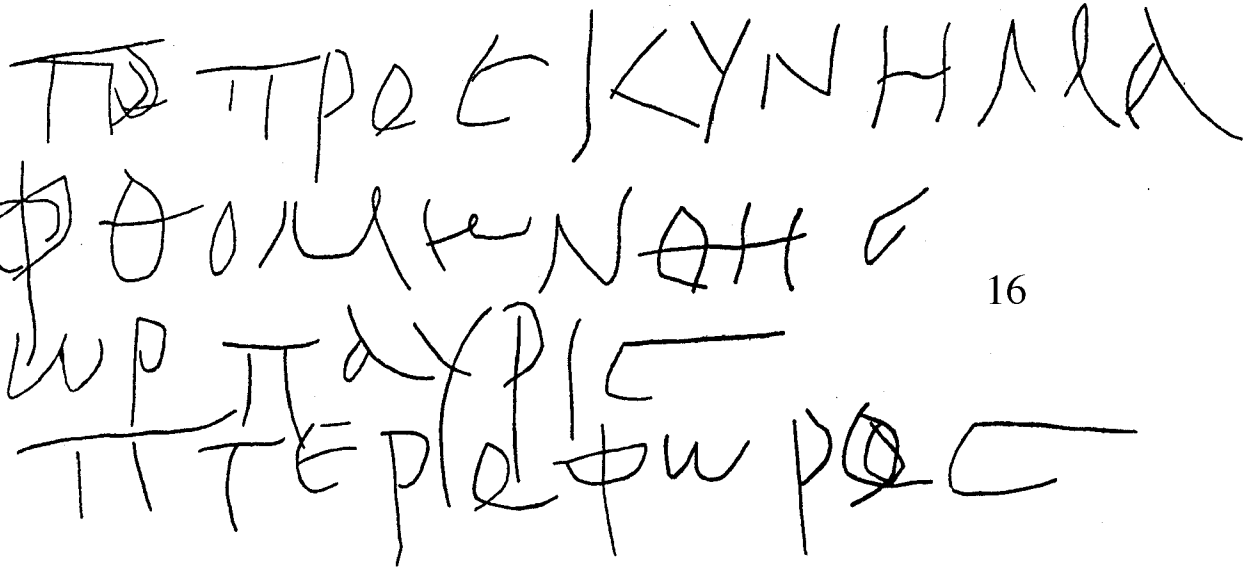
14

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

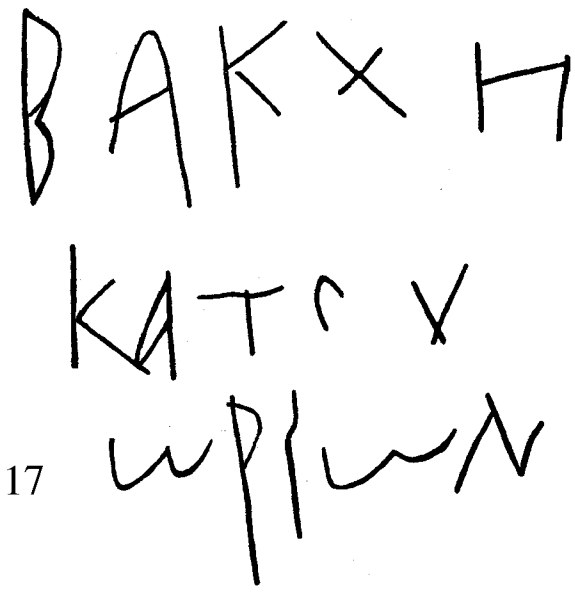
BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



15

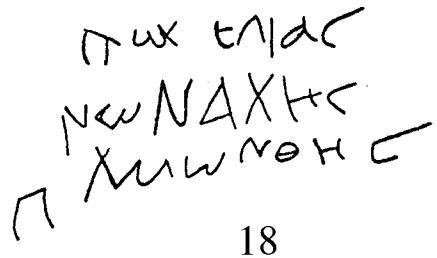


16

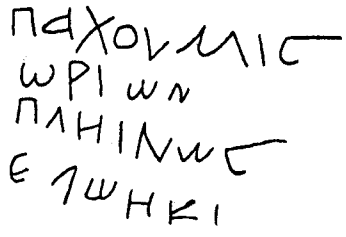


17

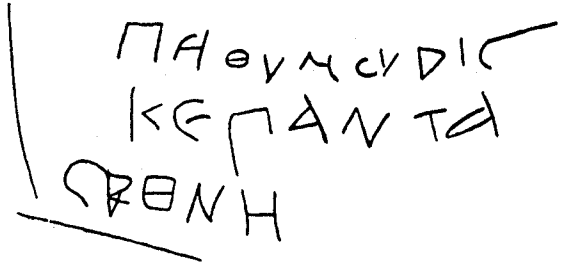
BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches]
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



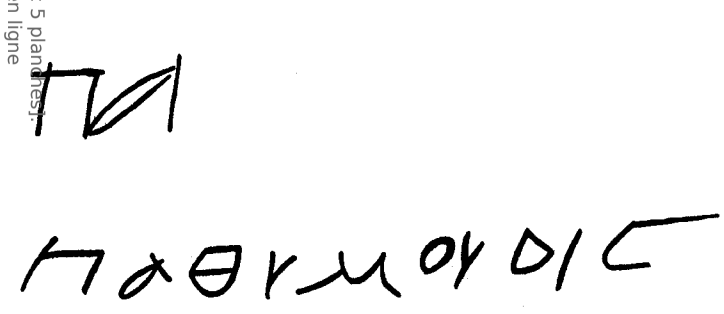
18



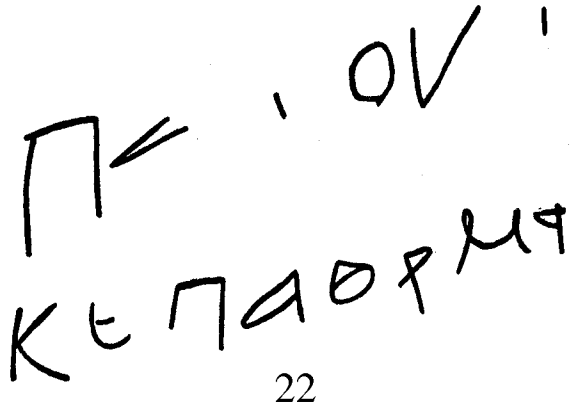
19



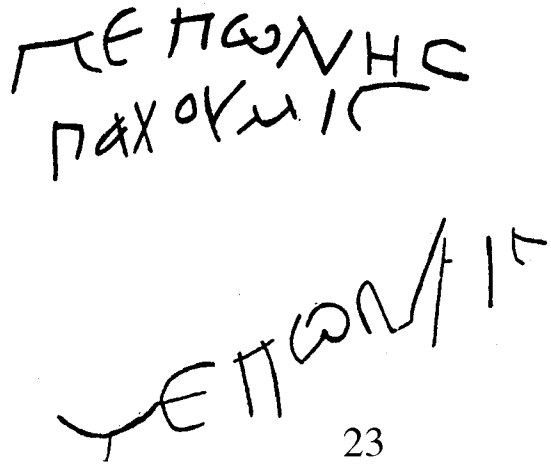
20



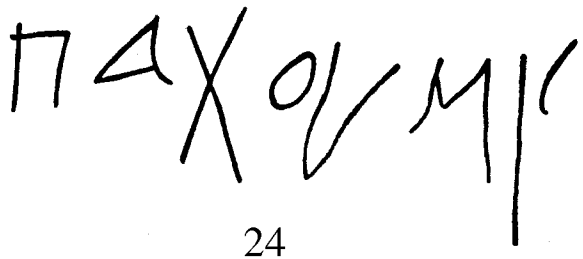
21



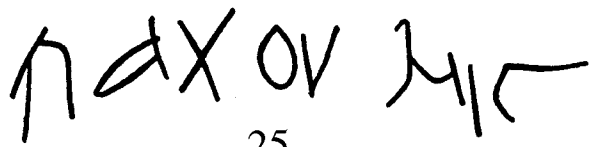
22



23

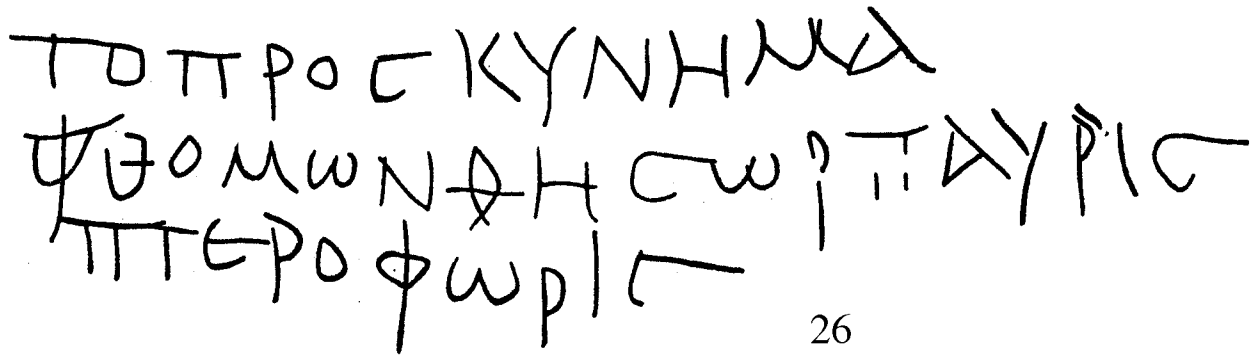


24



25

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

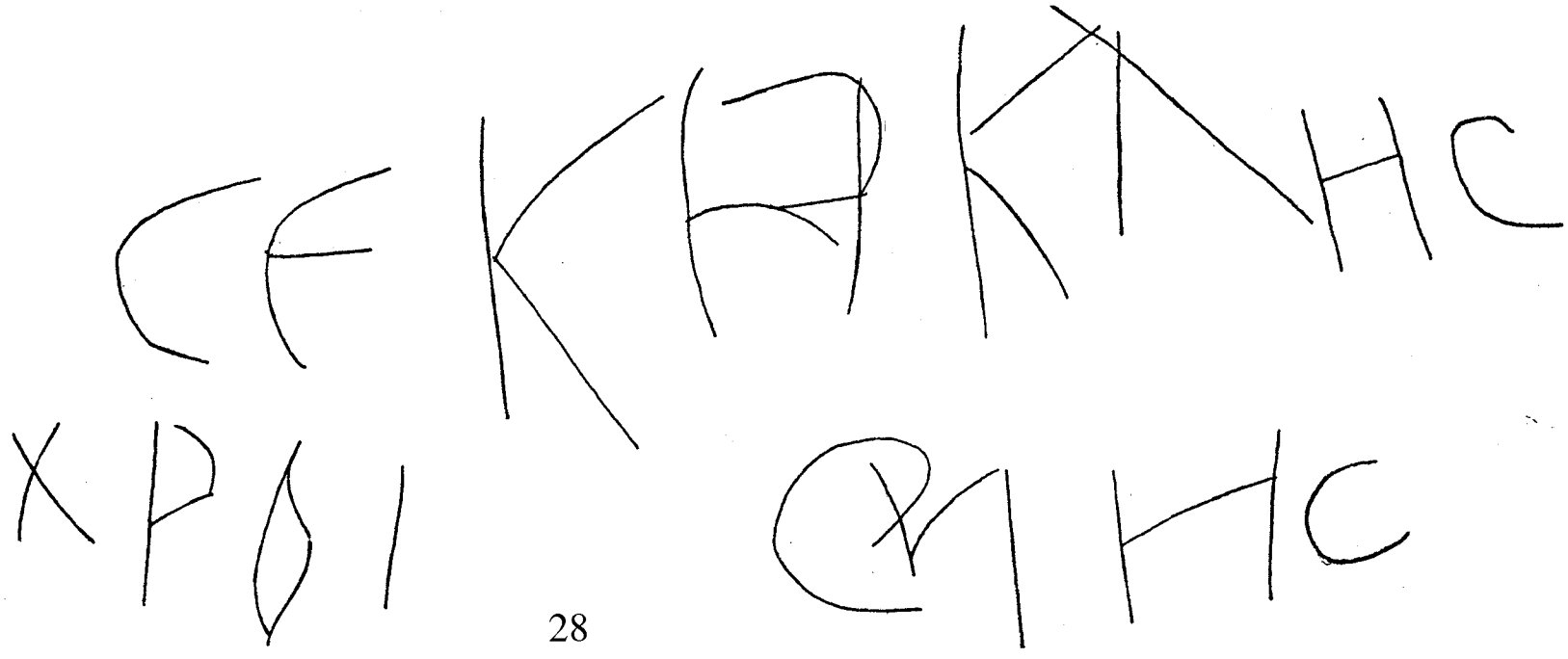


26

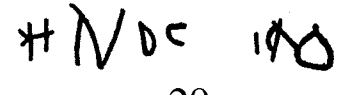


27

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



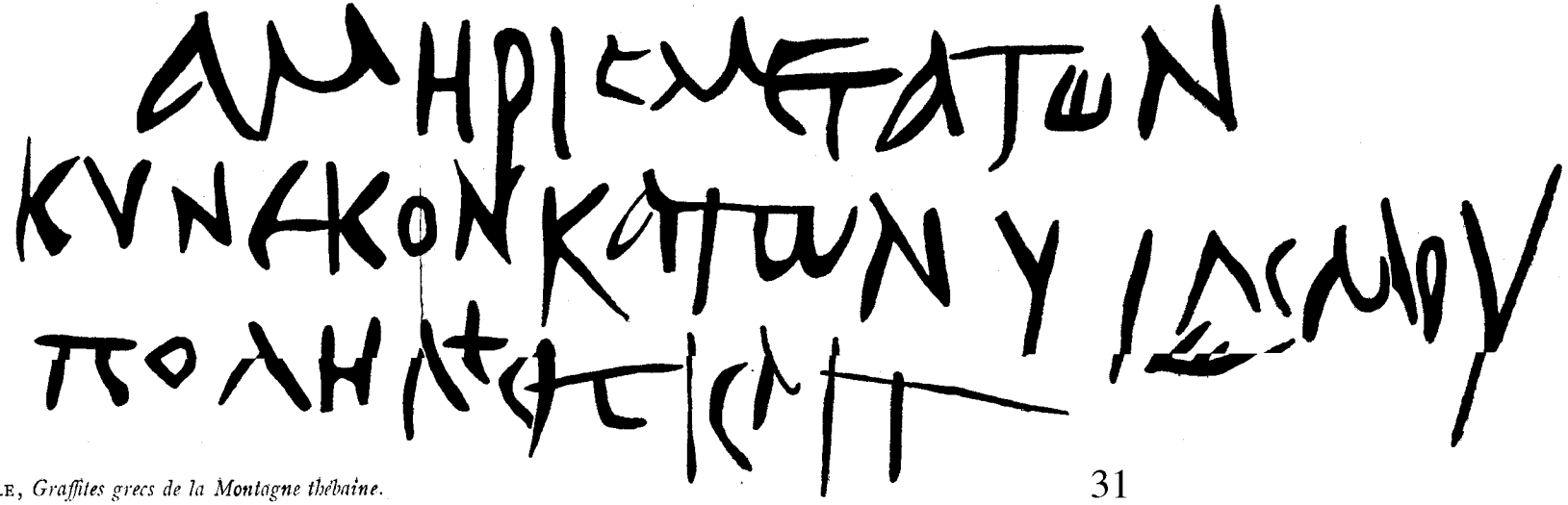
28



29



30

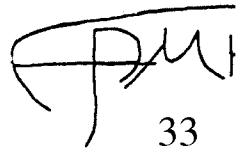


A. Bataille, *Graffites grecs de la Montagne thébaine.* 31

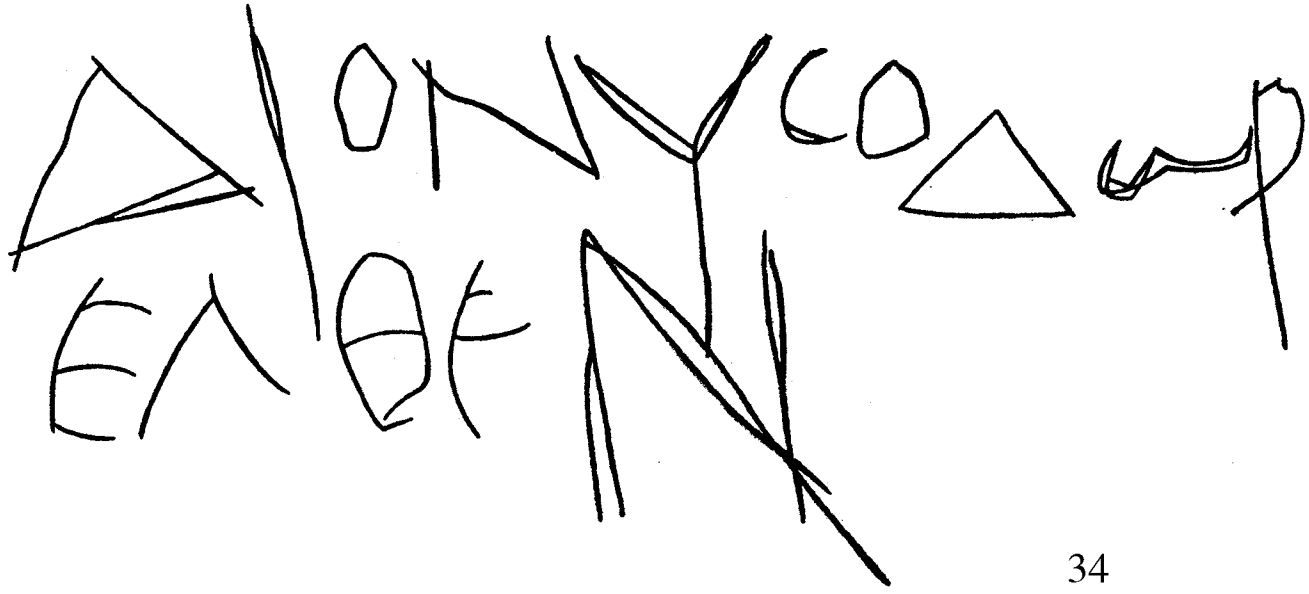
BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



32

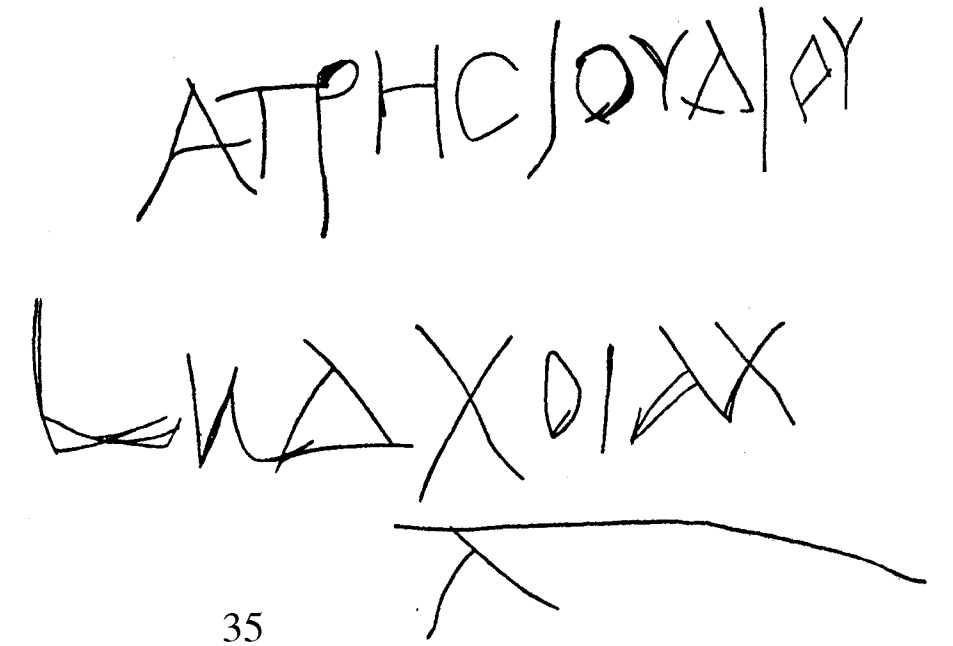


33

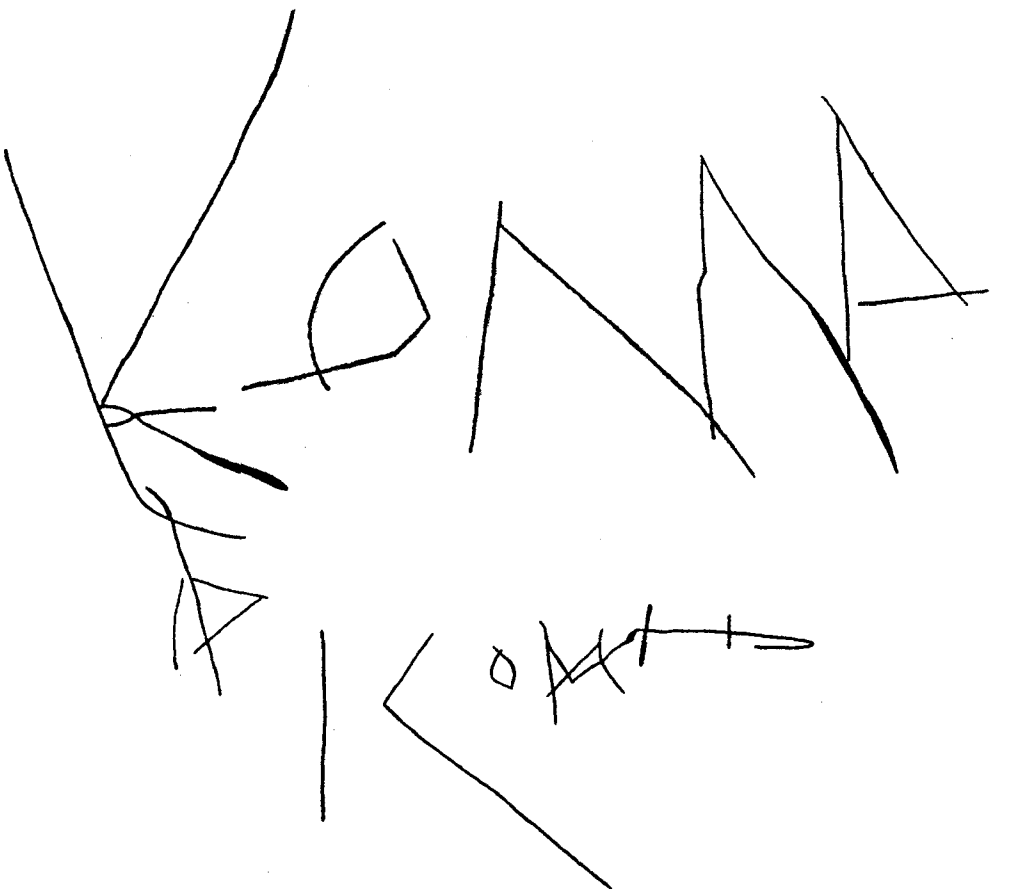


34

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



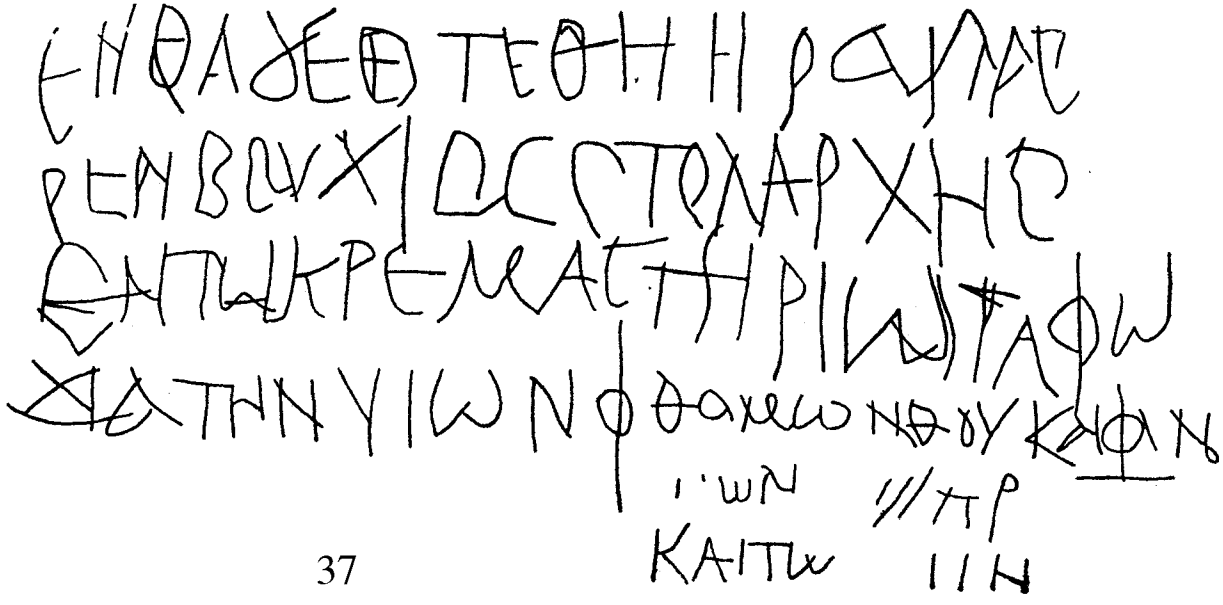
35



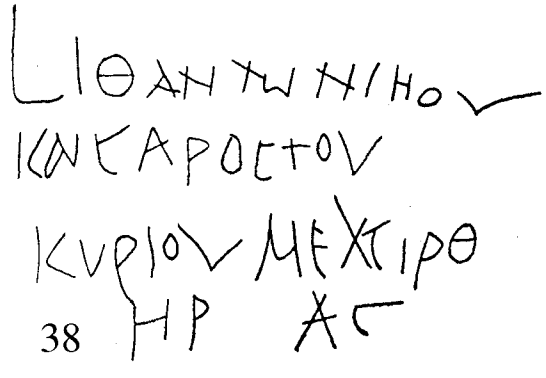
36

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

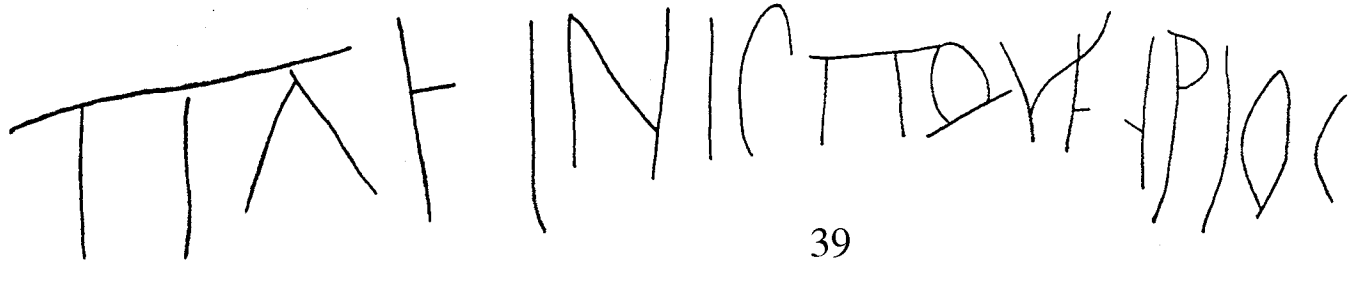
BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



37

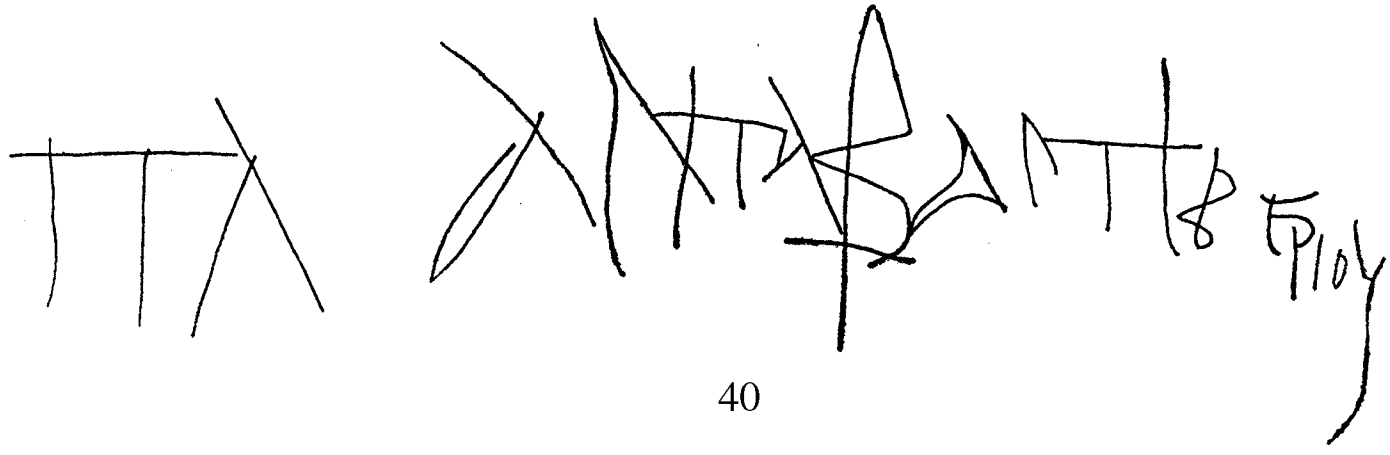


38

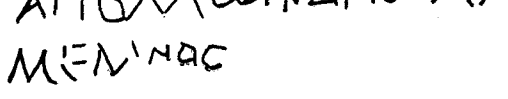


39

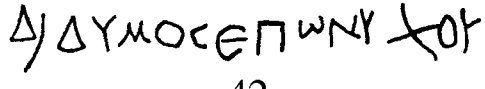
BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



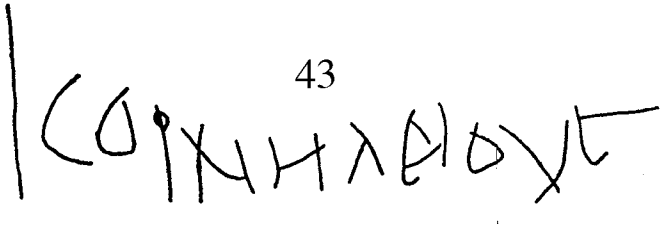
40



41



42

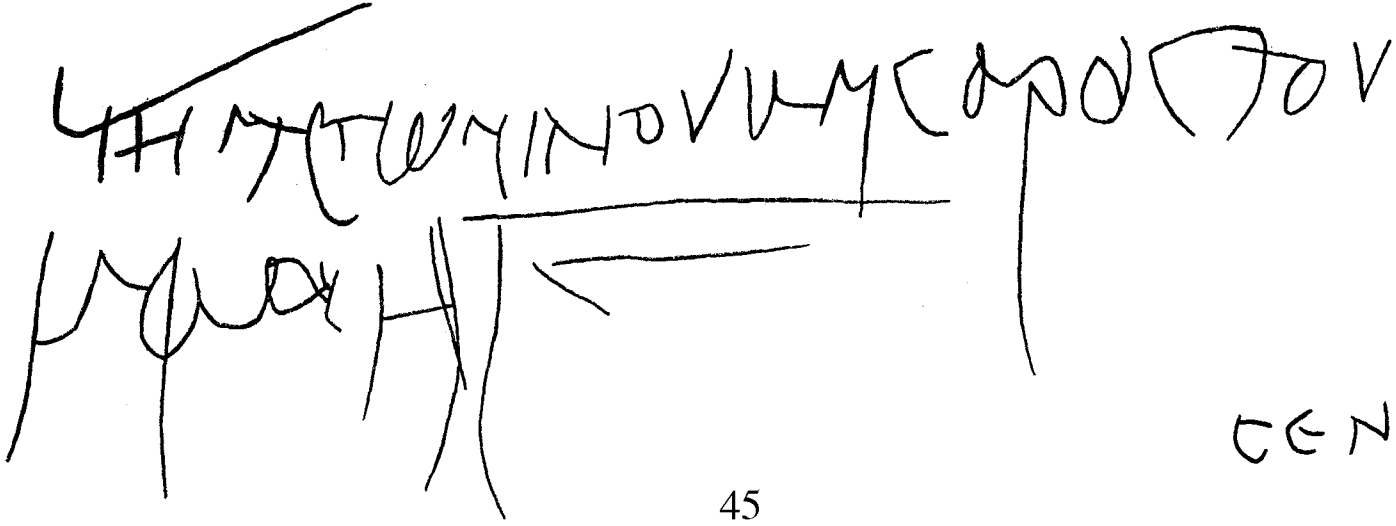


43

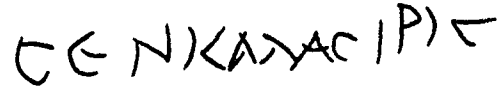


44

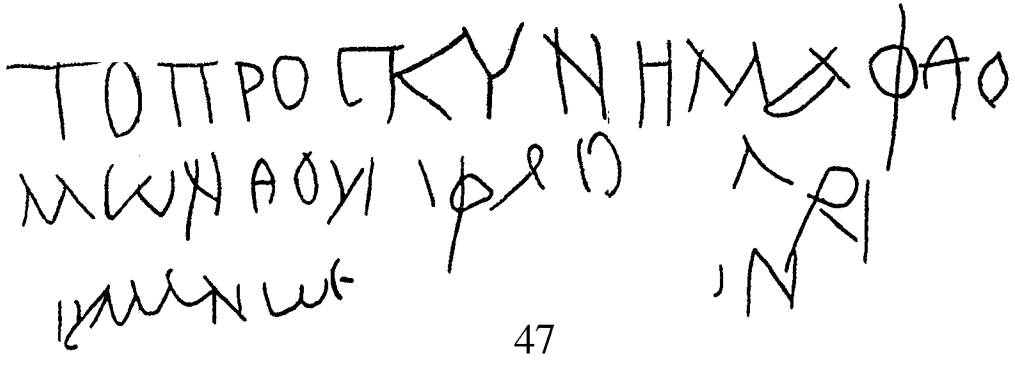
BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



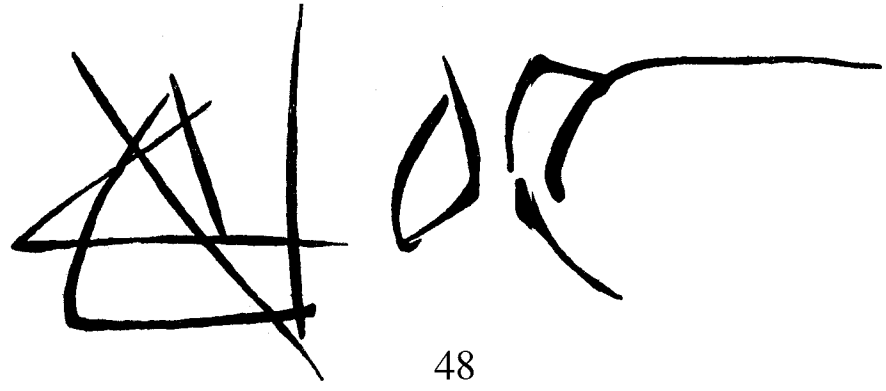
45



46



47

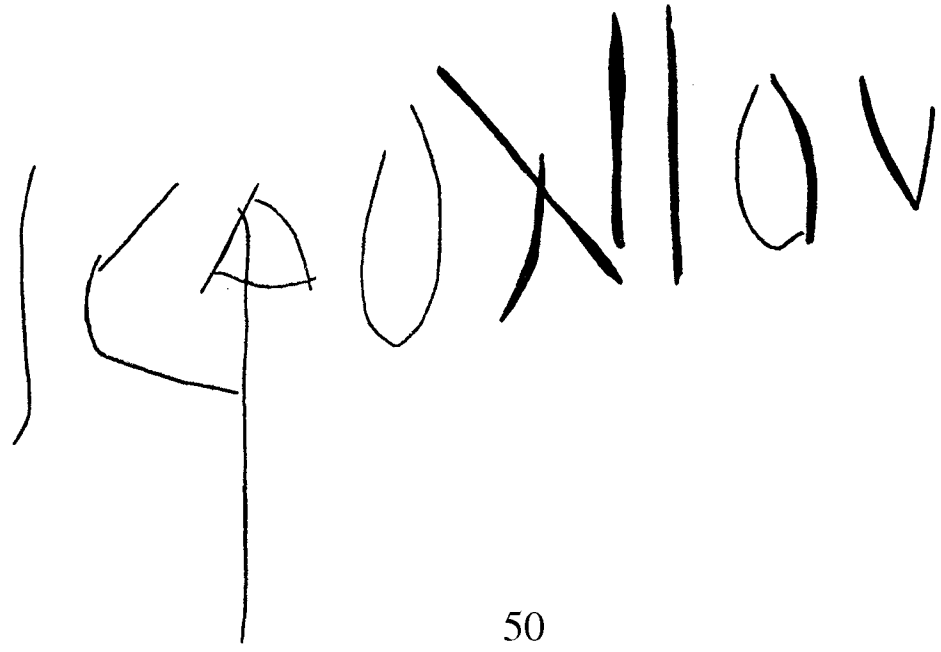


48

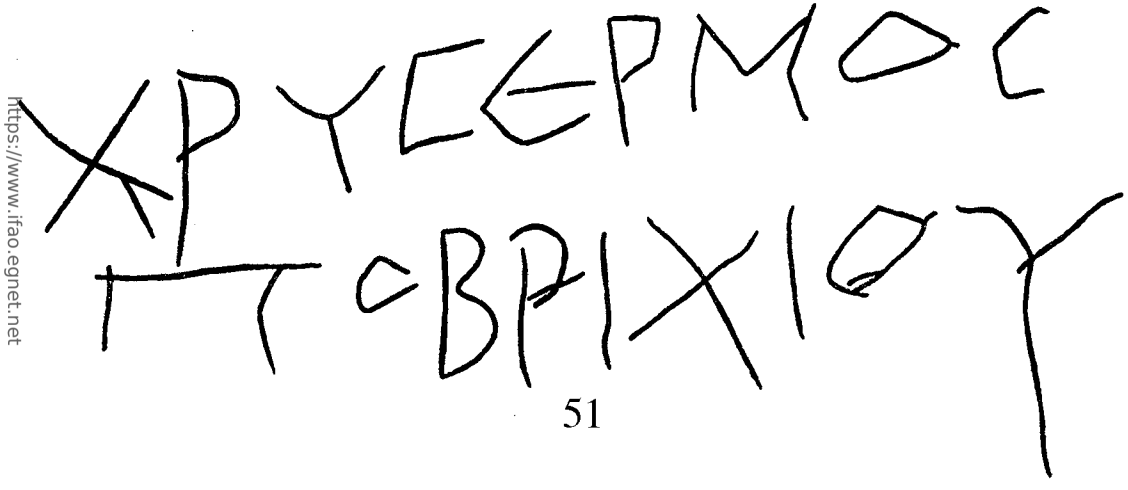
BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



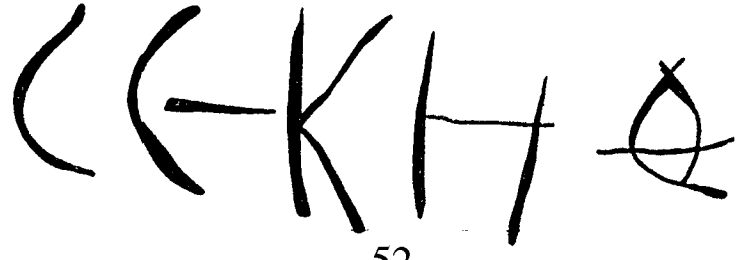
49



50

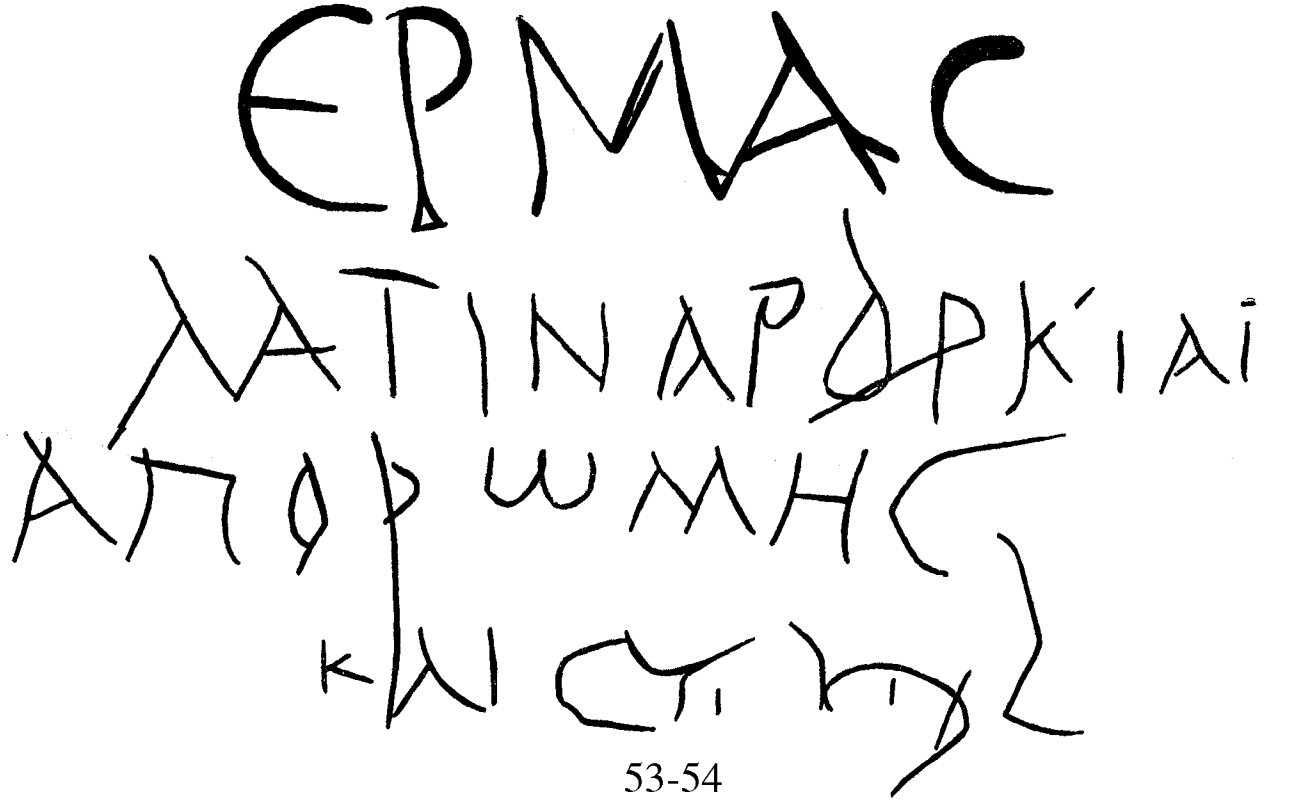


51

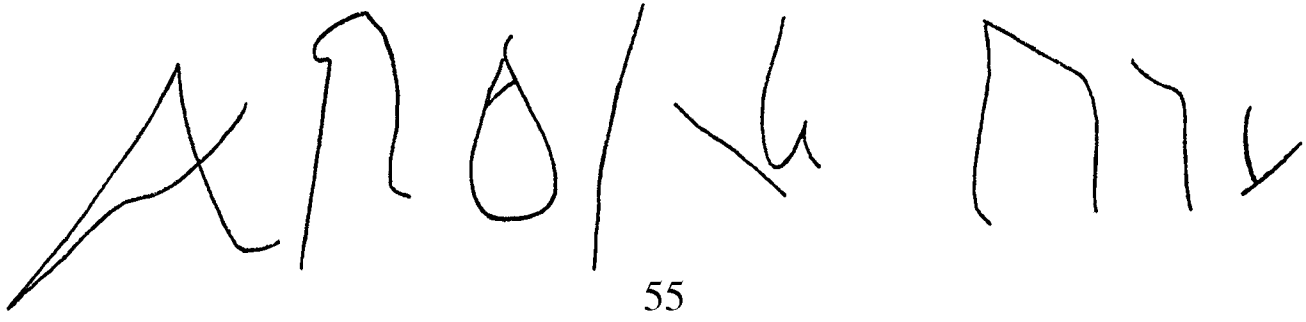


52

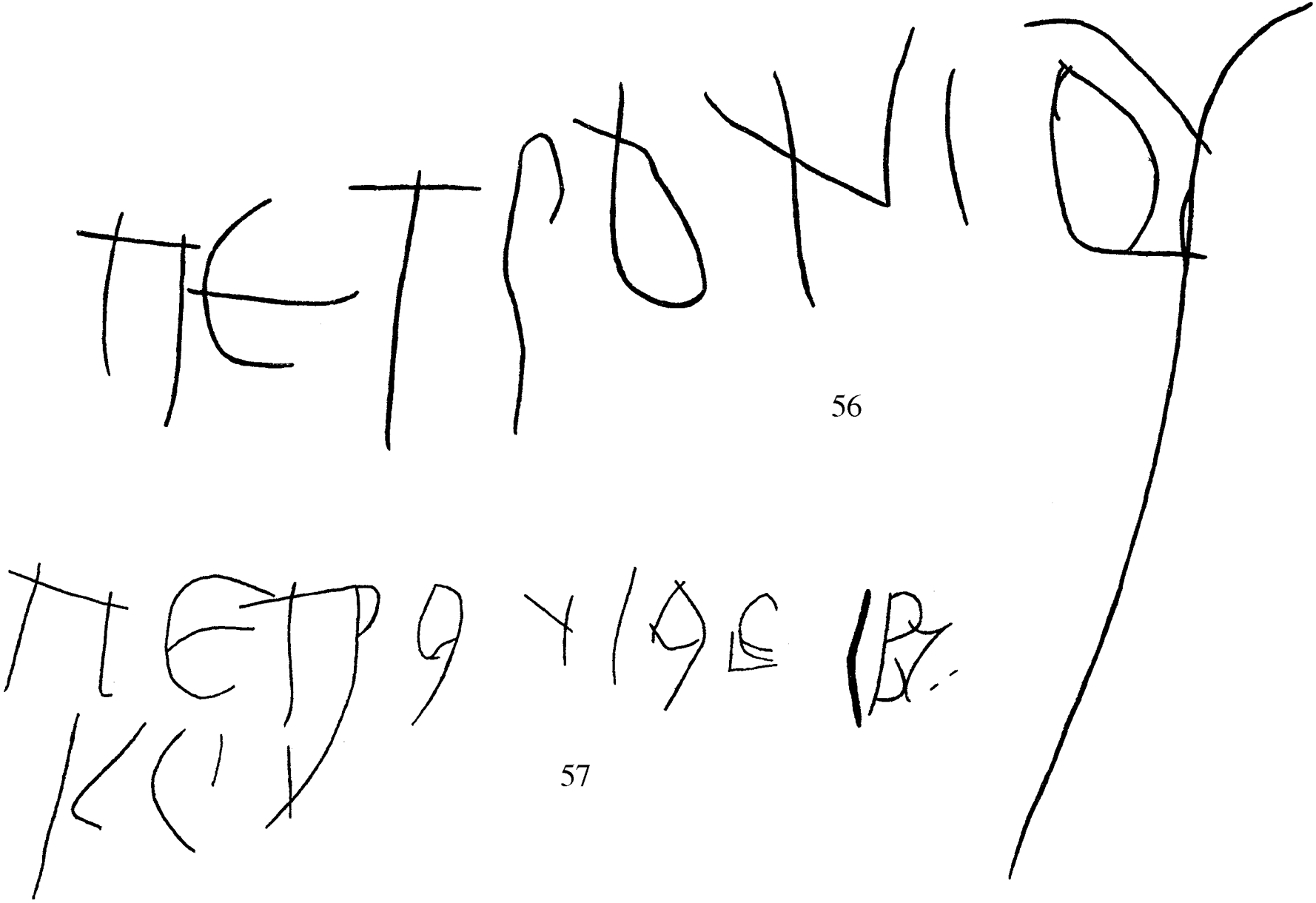
BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



53-54



55

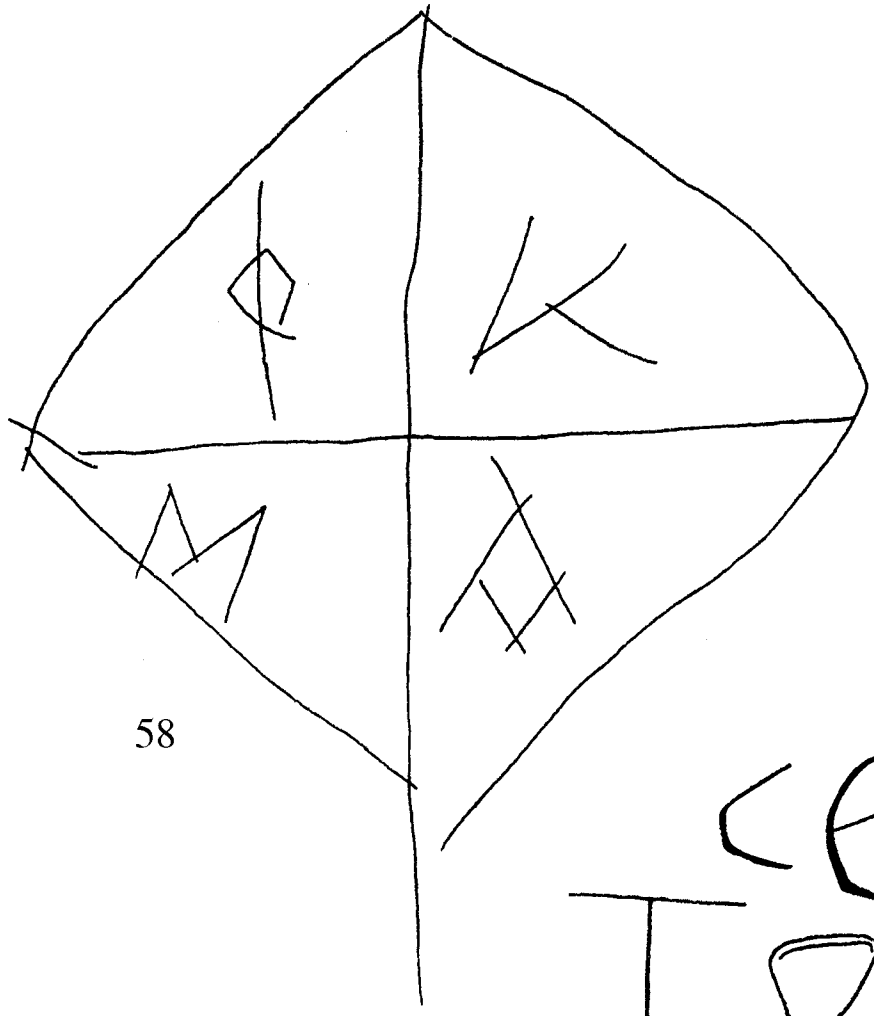


56

57

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

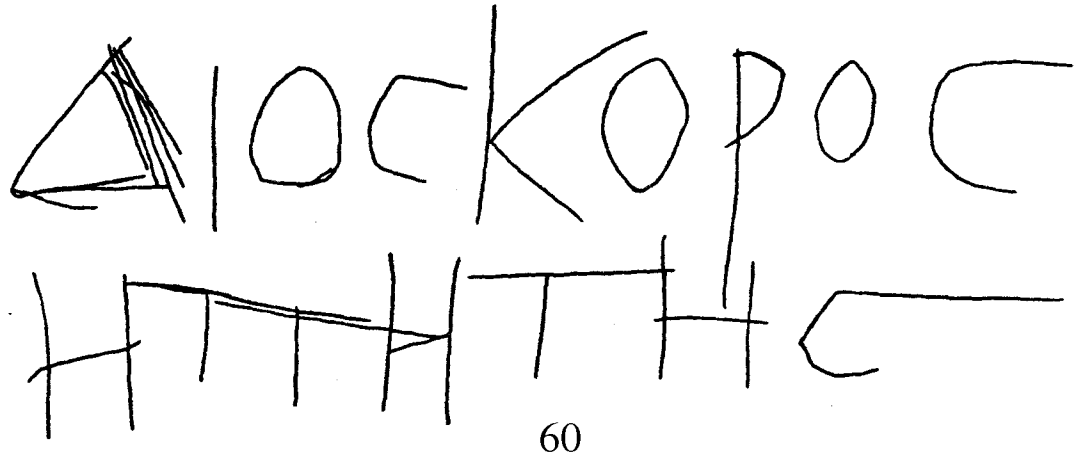


58



59

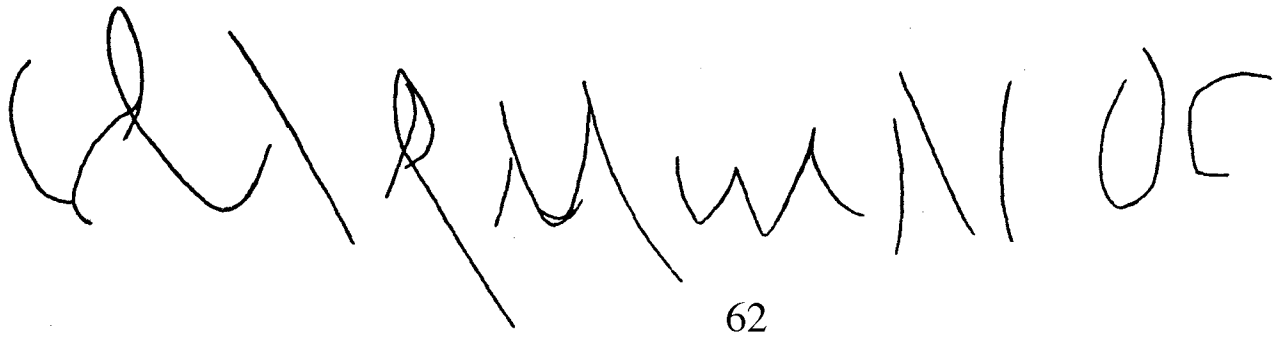
BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



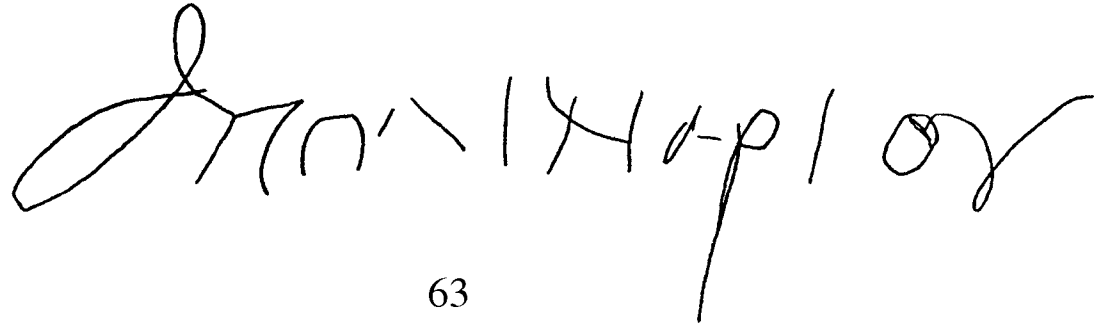
60



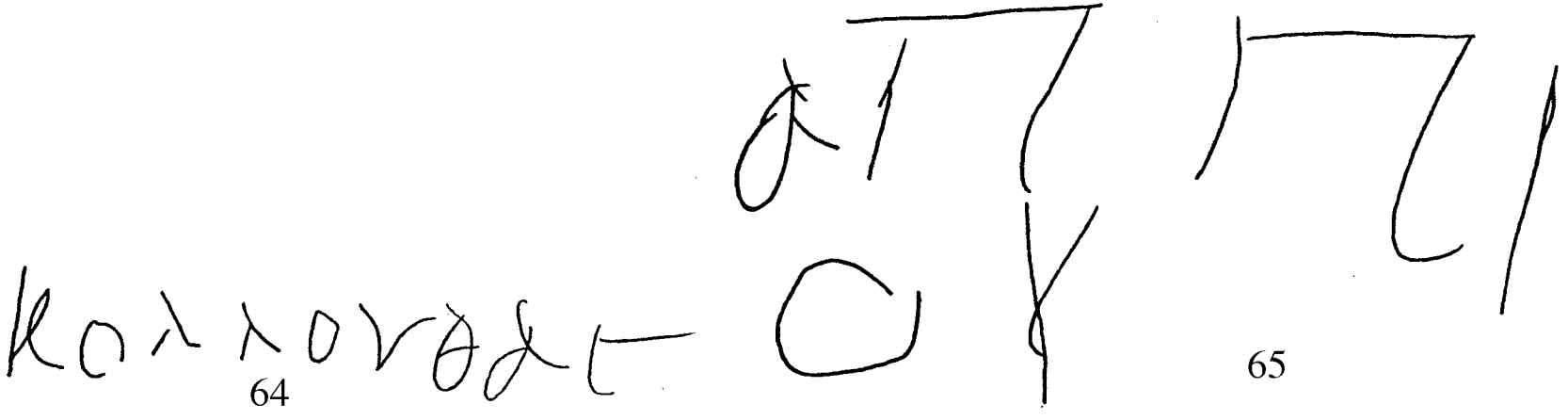
61



62

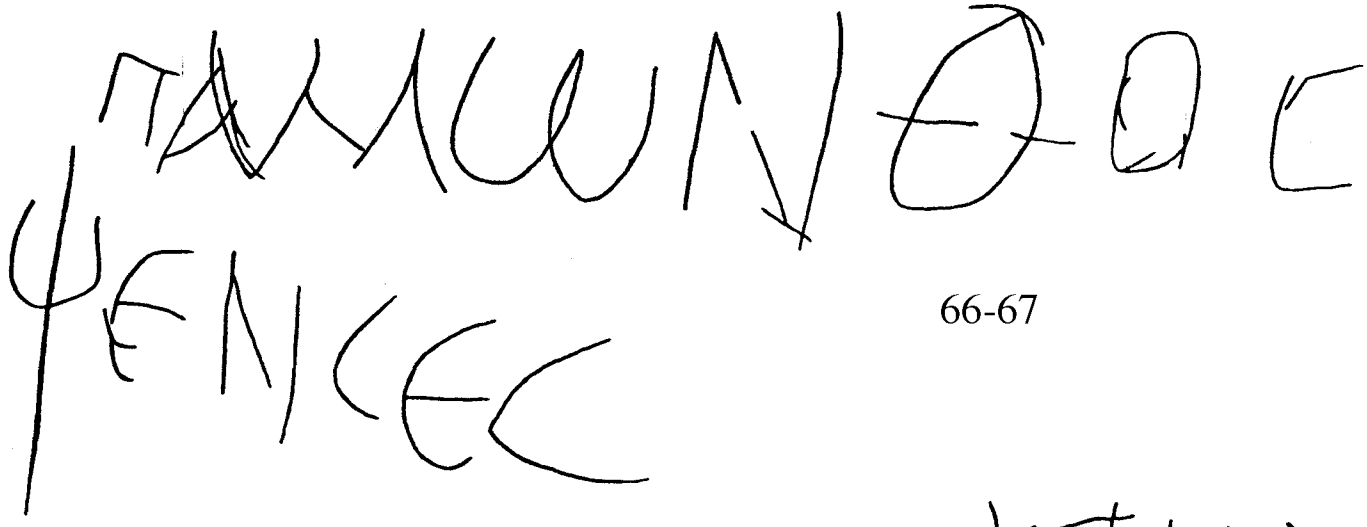


63



64 65

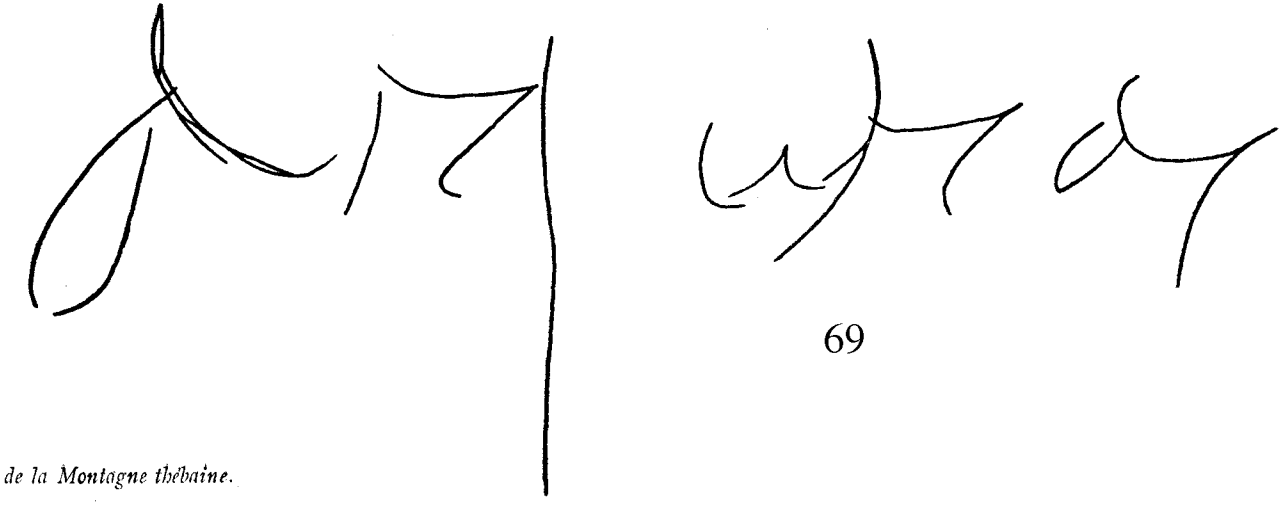
BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



66-67



68



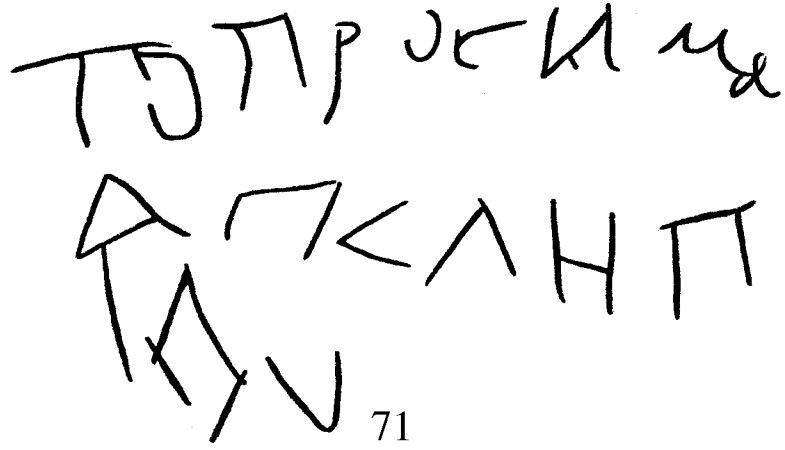
69

A. Bataille, *Graffites grecs de la Montagne thébaine.*

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



70



71

BIFAO 38 (1939), p. 141-179 André Bataille
Quelques graffites grecs de la montagne thébaine [avec 5 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net